

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de L'Enseignement Supérieur et
De la Recherche Scientifique
Université Abderrahmane Mira – Béjaïa-



Faculté des Lettres et des Langues
Département de français

Mémoire De master

Option: Master Littérature et civilisation

L'écriture pamphlétaire à l'œuvre pour le traitement de l'Histoire
dans *Les Contrebandiers de l'Histoire* De R. Boudjedra

Présenté par :

Tabouri celena

Le jury :

M. BOUSSAID Abdellouahab, Président

M. ZOURANENE Tahar, Directeur

Mme NASRI Zoulikha. Examinatrice

2019 - 2020

À tous ceux que j'aime et qui m'aiment

Remerciements

Avant tout, je remercie Dieu, le Tout Puissant, pour la patience et la force qu'il m'a donné pour élaborer ce mémoire.

L'élaboration de ce mémoire a été possible grâce à l'aimable collaboration de certaines personnes à qui nous tenons à manifester notre sincère reconnaissance.

Dans cet espace privilégié, je tiens à adresser ma profonde reconnaissance et ma gratitude à mon directeur de recherche, M. Zouranene Farid, qui m'a orientée, éclairée, et dirigée mon travail de recherche ; je suis grandement reconnaissante de toute l'aide qu'il m'a apportée, à travers la mise à ma disposition, des documents, informations nécessaires et surtout pour sa patience envers moi. Personne qui a su croire en moi et me fournir des outils et des savoirs à la réussite de ce mémoire, il a constamment accueilli mon travail avec la plus haute bienveillance. Sans lui et sans sa disponibilité, cette expérience enrichissante n'aurait pas pu avoir lieu.

Je me permets de remercier tout particulièrement les membres du jury, qui ont accepté de lire et d'évaluer ce travail.

Qu'il me soit également permis de manifester ma profonde gratitude et mes remerciements les plus distingués à mes chers parents et grands parents, mes deux frères Mazigh et Samy, mes cousins Didou et Sifou, et tous les membres de ma famille, spécialement ma petite sœur Dida, pour leur soutien moral, leur patience et leurs conseils qui m'ont été d'un apport considérable.

Je remercie chaleureusement mes chers amis, en particulier mon alter égo et ma confidente Thiziri Naitali, qui m'a soutenue et aidé tout au long de mon travail. Aussi mes meilleures copines : Lila, Maria, Wassila, Lydia, Léna, Tamazgha et Adline.

Je témoigne toute ma reconnaissance à mes chers enseignants qui m'ont apporté beaucoup de savoir depuis le début de mon parcours universitaire, et fait aimer cette spécialité.

Dédicace

***Je dédie ce modeste travail à ma chère
mère et à mon cher
Père, à mes chers frères et ma petite sœur.
A mes précieux grands parents et mes
chers oncles et tante.
A ma copine Thiziri et À tous mes amis de
la promotion.
À tous ceux qui m'ont aidé de près ou de
loin pour
Réaliser ce mémoire.***

Introduction Générale

Introduction générale

*Il existe des écrits sans lecteurs, mais non de littérature sans lecture*¹.

Michel Picard

*Il n'y a d'art que pour et par autrui [...]. Écrire, c'est faire appel au lecteur pour qu'il fasse passer à l'existence objective le dévoilement que j'ai entrepris par le moyen du langage*¹.

Jean-Paul Sartre

Nous avons choisi de travailler sur un écrivain qui a tant marqué la littérature maghrébine d'expression française, en l'occurrence Rachid Boudjedra, un des maîtres de la littérature algérienne. De ce fait, l'aspect de modernité, avec ses romans qui appartiennent à la littérature contemporaine, nous semble inéluctable.

La littérature maghrébine d'expression française est le produit de la présence coloniale française dans les pays du Maghreb. Elle est née d'un mélange entre la langue française et les diverses cultures qui se sont réunies durant les différentes effractions au Maghreb. il y a là donc un acte délibéré qui vise à rechercher la liberté à travers l'écriture :

*« La littérature est le mouvement par lequel, à chaque instant, l'homme se libère de l'histoire : en un mot, c'est l'exercice de la liberté »*¹.

Cette littérature a débuté à partir des années cinquante, et elle ne cesse de se développer. Durant cette période plusieurs écrivains ont consacré leurs plumes pour décrire et témoigner des drames et des massacres de leurs pays. Le rôle de ces derniers est de rendre sensible le peuple opprimé pour qu'il manifeste le rejet de la présence

¹ COMPAGNON Antoine, *La littérature. Pour quoi faire ?*, in Leçon inaugurale du collège de France, 2006.

Introduction générale

coloniale, parmi ces écrivains : Mohamed Dib, Mouloud Mammeri et Mouloud Feraoun en Algérie, Driss Chraïbi et Tahar Ben Jelloun au Maroc et Albert Memmi en Tunisie.

Le Maghreb a été toujours la terre des colonisateurs à cause de ses richesses et sa situation géographique stratégique. Dès l'arrivée des Français au Maghreb, ils ont utilisé leur force pour détruire la civilisation berbère et l'arabo-musulmane, effacer la langue berbère et arabe et installer le français comme langue officielle du pays. Pour réaliser ces buts, les Français ont scolarisé les indigènes et les autochtones.

La construction de cette élite a conduit à l'émergence d'une littérature maghrébine mais d'expression française car la langue arabe est effacée. Les constructeurs de cette littérature ont commencé à ne pas accepter la situation sociopolitique de leurs pays ce qui les a incité à se révolter contre la colonisation et le système français.

Cette littérature a débuté en Algérie, elle a évolué par la naissance des mouvements nationalistes et d'une conscience politique. Elle s'est répandue ensuite en Tunisie et au Maroc.

Cette littérature Maghrébine d'expression française a eu un succès remarquable et une bonne réputation, ce qui a poussé une seconde génération d'écrivains à poursuivre ce chemin de la révolte mais avec d'autres préoccupations car la guerre est terminée.

C'est donc le temps de raconter l'Histoire avant et après l'indépendance, et de représenter la société avec tous ses détails.

Après l'indépendance, la guerre et l'Histoire de l'Algérie est toujours présente dans le champ littéraire, la critique n'a cessé d'estimer les romanciers qui font de cette guerre et de sa mémoire l'objet de leur fiction. Jusqu'à nos jours la littérature maghrébine d'expression française est littéralement liée à l'Histoire. Les écrivains rapportent ce qui se passe dans le pays soit à travers des romans autobiographiques, des essais littéraires, symboliques ou ironiques.

Rachid Boudjedra est une figure symbolique de cette littérature et de cette mémoire engagée. Son écriture n'est pas simplement une attestation de continuité, mais c'est un moyen de la révolte et de la compréhension de l'Histoire et les événements qui ont touchés les pays Arabes, mais essentiellement l'Histoire Nationale Algérienne.

Introduction générale

Pour présenter Rachid Boudjedra, nous nous contenterons de faire de brefs rappels en guise de repères.

Rachid Boudjedra, né le 5 septembre 1941 à Aïn Beida, en Algérie, c'est un écrivain, scénariste, essayiste et poète algérien de langue française et de langue arabe.

Il est issu d'une famille bourgeoise, il a passé sa jeunesse à Aïn Beida, il a fréquenté l'école primaire Française la matiné et le soir il poursuivait des cours en langue Arabe, parce qu'au moment de la colonisation on interdisait l'apprentissage de la langue arabe dans les écoles Algériennes.

Son père l'envoie ensuite en Tunisie pour les études secondaires au lycée Sadikia, il suit le lycée franco-musulman avec une formation bilingue, française et arabe. Dès 1959, il prend part à la lutte contre la colonisation française en Algérie. Blessé, il voyagera dans les pays de l'Est, puis en Espagne, où il sera représentant du FLN.

En 1962, après l'indépendance, il retourne en Algérie et devient un étudiant syndicaliste. Il entreprend alors des études de philosophie à Alger et à Paris. Il obtient une licence de philosophie à La Sorbonne en 1965 et achève son cursus en soutenant une thèse de doctorat sur Louis-Ferdinand Céline. Il obtient également une licence de mathématiques à l'université d'Alger

R. Boudjedra a pu s'imposer et se distinguer par rapport aux autres par ses sujets et ses thèmes choquants en quelque sorte. Il emprunte de l'Histoire de son pays et nous offre un témoignage de tout ce qui trace à jamais l'Histoire de l'Algérie donnant voix aux générations à suivre.

Les œuvres romanesques de notre écrivain R. Boudjedra ont déjà donné lieu à de nombreuses investigations. *Les contrebandiers de l'Histoire (2017)*, est son dernier livre, il s'agit d'un pamphlet, un genre littéraire adopté par notre écrivain, afin de raconter l'Histoire Nationale sous un autre angle et d'une manière différente. Il sera le corpus de notre présente étude.

Introduction générale

*Les contrebandiers de l'Histoire*². Tel est l'intitulé de notre corpus d'étude, pour ce qu'est du choix de l'auteur et de l'œuvre, nous avons été motivés par des raisons que nous expliquons ainsi :

Notre choix se justifie tout d'abord par l'intérêt que nous portons particulièrement à l'écriture de l'Histoire selon Rachid Boudjedra, et spécifiquement dans ce nouveau genre, et les motivations qui ont conduit à sa réalisation ont été nourries par l'intensité de l'écriture de ce pamphlet, qui est très violente de la part de l'auteur. Aussi, par le fait que notre auteur, qui a tendance à écrire et évoquer l'Histoire de l'Algérie dans ses romans, R. Boudjedra raconte l'Histoire dans une nouvelle forme, dans le but de dire la vérité, discréditer ses adversaires et communiquer à son lectorat la vraie Histoire Nationale.

Dans notre corpus, Boudjedra raconte l'Histoire de l'Algérie en dénonçant les contrebandiers et les trafiqueurs de cette dernière. Il déplore une falsification, une tentative d'arrangement et de la défiguration de l'Histoire de l'Algérie. L'auteur a utilisé le mot « contrebandier » pour décrire des écrivains Algériens très célèbres, il les accuse directement d'avoir trafiqué et falsifié l'Histoire dans le but de servir leurs intérêts. Enfin, R. Boudjedra explique le déclic qu'il l'a poussé à la réalisation de ce livre, après tout son silence et sa colère, c'est l'apparition d'une œuvre de Feriel Furon dans laquelle, il a glorifié et rendu hommage au Roi des Ziban (Si Bouaziz Bengana).

Notre étude se veut à la fois un déchiffrement de l'Histoire comme étant une thématique fétiche de l'auteur mais aussi une investigation poétique de la stratégie scripturaire de Boudjedra qui se lance enfin dans un genre nouveau, pour lui, à savoir, le pamphlet. Nous tenterons dès lors de répondre à la question suivante : Etant, des années durant, dans la démarche empirique de la fictionnalisation de l'Histoire, comment et pourquoi Boudjedra a fait recours au pamphlet pour réécrire cette dernière ? Nous pensons que l'auteur Boudjedra, en ayant fait ce choix vise à atteindre un public plus large en vulgarisant son discours à l'ère des médias lourds et de la spermatie de l'internet.

² Rachid, Boudjedra, *Les contrebandiers de l'Histoire*, Editions Franz Fanon, 2007.

Introduction générale

Le choix de notre sujet nous a amené inévitablement à s'intéresser à l'étude du paratexte de notre corpus. Dans le premier chapitre intitulé : *L'inscription de l'Histoire au seuil du texte*. Nous nous proposons de faire une analyse titrologique et une analyse du péritexte, pour les mettre en rapport avec le contexte de l'Histoire. Nous allons essayer d'y démontrer comment l'ensemble du champ hors-texte renvoie à la compréhension, nous tenterons de circonscrire les notions qui se rattachent au paratexte de *Les contrebandiers de l'Histoire* à celle de péritexte, pour cela, il nous a semblé pertinent de faire appel aux outils théoriques élaborés par Gérard Genette et Henri Mittérand.

Il nous semble toutefois nécessaire, dans le deuxième chapitre intitulé *L'inscription de l'Histoire de l'Algérie dans les œuvres de Rachid Boudjedra*, nous nous tenterons d'analyser comment notre auteur inscrit l'histoire de l'Algérie dans ses textes, nous avons préféré de faire une étude et une lecture comparative entre deux de ses romans *La répudiation* (1969), premier roman de Rachid Boudjedra, et *L'Escargot entêté* (1977) qui est son troisième roman afin de le comparer à notre corpus d'étude « *les contrebandiers de l'Histoire* ».

Enfin, notre troisième chapitre nommé *L'écriture pamphlétaire de l'Histoire dans «Les contrebandiers de l'Histoire* », portera sur l'étude de l'aspect d'écriture pamphlétaire de R. Boudjedra, qui se déploie à travers la polémique et la littérature du combat. Nous tenterons de déterminer l'appartenance générique du texte à l'aide des définitions et de l'étude de Marc Angenot dans son ouvrage « *la parole pamphlétaire, typologie des discours modernes* ». Nous allons à travers ce chapitre prouver dans quel genre littéraire peut-on classer ce texte, et enfin appréhender l'écriture de l'Histoire dans ce texte.

Premier chapitre : L'inscription de l'Histoire au seuil du texte

De nombreuses études ont été consacrées à l'analyse du champ hors-texte qui englobe des éléments importants et qui déterminent la valeur d'un texte littéraire. Il est question de l'étude paratextuelle .

Le paratexte est pour Gérard Genette :

« Ce par quoi un texte se fait livre et se propose comme tel à ses lecteurs, et plus généralement au public. Plus que d'une limite ou d'une frontière, il s'agit

L'inscription de l'Histoire au seuil du texte

*ici d'un seuil ou [...] d'un « vestibule » qui offre à tout un chacun la possibilité d'entrer ou de rebrousser chemin ».*³

Le paratexte est un appareil textuel qui se présente comme un outil indispensable pour la compréhension et l'interprétation de l'œuvre littéraire. C'est un lieu d'échange entre l'auteur, l'œuvre et le lecteur qui vise à orienter le processus de la réception de du texte dès le départ ce qui établie un contacte remarquable entre la production littéraire et le lectorat.

Pour Gérard Genette, écrit Vincent Jouve :

*« Le paratexte désigne certain nombre de productions, elles-mêmes verbales ou non, comme un nom de l'auteur, un titre, une préface, des illustrations, dont on ne sait pas toujours si l'on doit ou non considérer qu'elles(...) appartiennent (au texte), mais qui en tout cas l'entourent et le prolongent, précisément pour le présenter »*⁴

L'œuvre de Rachid Boudjedra, *«Les contrebandiers de l'Histoire»*, comporte beaucoup de données paratextuelles, notamment le titre et tout ce qui l'entoure; l'illustration, la quatrième de couverture... et l'épigraphe qui annoncent une interprétation du texte. Dans ce qui va suivre, nous porterons notre intérêt sur tous les éléments du paratexte qui entourent notre corpus d'étude.

Dans un premier lieu, nous étudierons l'ensemble de l'appareil titrologique, et il sera question de nous fournir les bases théoriques sur lesquelles nous allons nous appuyer dans notre travail. Ensuite, nous tenterons de déceler les fonctions du titre *« les contrebandiers de l'Histoire »*, et enfin, nous étudierons les autres éléments du paratexte et du péri-texte afin de déterminer sa relation avec le texte intégral.

I. Eléments de cadrages théoriques

1. De la paratextualité

³ GENETTE, Gérard. *Seuils*. Edition Seuil, Paris, 1987, p.07.

⁴ JOUVE, Vincent. *Poétique du roman*. 3^eédition, Paris : éditions Armand Collin. 2010, p.09.

L'inscription de l'Histoire au seuil du texte

Quand nous prenons un texte du roman, nous voyons en premier lieu des éléments qui l'entourent, Genette affirme que:

*« Un texte se présente rarement à l'état nu, sans le renfort de l'accompagnement d'un certain nombre de production. »*⁵

Ces éléments identifient le roman, le commentent, le désignent comme produit à acheter, à consommer, à conserver en bibliothèque. Ainsi :

*« Il existe autour du texte du roman, des lieux marqués, des balises qui sollicitent immédiatement le lecteur, l'aident à se repérer, et orientent presque malgré lui, son activité de décodage. »*⁶

Ces balises qui existent autour du roman font partie du paratexte. Dans ce cas, c'est quoi le paratexte ?

Gérard Genette dans son ouvrage *Seuils*, définit et analyse le paratexte. Ce dernier renvoie à tout ce qui entoure et prolonge le texte. De plus, le paratexte « *en donnant des indications sur la nature du livre, aide le lecteur à se placer dans la perspective adéquate.* »⁷

Le paratexte est donc l'ensemble des éléments composant l'œuvre littéraire sans toutefois faire partie de la trame narrative de cette dernière. Il comprend donc tout ce qui permet d'interpeler les éléments périphériques au texte. Selon Genette, on distingue deux sortes de paratexte :

Le péri-texte représente ce qu'on ne peut jamais séparer du texte, de l'œuvre (titre, préface, sous-titres , édition ,image, illustrations ...) et L'épi-texte se situe à l'extérieur du texte (entretiens , interviews , journal intime ...) .

Dans cette recherche, nous avons été confrontés à une multitude de définitions du titre. Il nous a été difficile de choisir celle qui correspond le mieux. A ce sujet, Gérard Genette écrit : « *La définition même du titre pose quelque problèmes, et*

⁵ Genette Gérard, *Seuils*, Éd. Seuil, Paris, 1987, p. 7

⁶ Mitterrand Henri, « *Les titres des romans de Guy des Cars* », in Duchet, Sociocritique, Nathan, Paris 1979, p. 86.

⁷ JOUVE Vincent, *Poétique du roman*, deuxième édition, Armand Colin Paris, 2007, p. 8.

L'inscription de l'Histoire au seuil du texte

demande un effort d'analyse : c'est que l'appareil titulaire tel que nous le connaissons depuis la Renaissance(...) est très souvent plutôt qu'un véritable élément, un ensemble un peu complexe. »⁸

1. Définition du titre

Le titre permet la destination des œuvres entre elles. Cela permet de faire facilement le choix de nos lectures et il nous guide. Nous pouvons dès lors deviner dans quel univers littéraire nous allons échouer.

Le titre est un élément isolé du texte. Il se présente sous forme d'une unité sémantique.

IL peut s'agir d'un mot ou d'une phrase, aussi bien nominale que verbale, mais certains titres se limitent à une lettre, un nombre, ou même un symbole.

Il est généralement choisi par son auteur.

Selon le *Dictionnaire de critique littéraire*, le titre est :

« Un élément paratextuel qui permet de distinguer une œuvre des autres. Si les poèmes n'ont pas toujours de titre, ils sont insérés dans un recueil qui en est doté. (...) La caractéristique la plus fréquente du titre est sa concision (exception faite pour quelques romans du 19^e siècle). Aussi les auteurs ont-ils parfois recours à un sous-titre qui précise le contenu de l'œuvre. (...) dans la littérature contemporaine, le titre semble parfois n'avoir aucun lien direct avec le sujet de l'œuvre ».⁹

Selon cette définition, le premier élément qui attire les lecteurs est le titre du roman, de ce fait, on peut dire que le titre est une véritable porte d'entrée d'un livre. Le titre déclenche et stimule la curiosité, l'intérêt, l'achat ou bien l'emprunt du livre. Il a une grande valeur, il passe un contrat avec le futur lecteur.

2. Les fonctions du titre

⁸ GENETTE GERAED, *Seuils*. Paris : édition Seuil. p.34

⁹ JOELLE GARDES-TAMINE, MARIE CLAUDE HUBERT, « *Dictionnaire de critique littéraire* », Edition Cérès 1998, p.316

L'inscription de l'Histoire au seuil du texte

On distingue quatre fonctions essentielles du titre, selon Gérard Genette, et qui sont : l'identification, la connotation, la description et la séduction.

- **La fonction d'identification**

Cette fonction sert à désigner, à identifier et montrer les objets par un nom, un titre qui rends unique la chose. Cette dernière est, selon Genette la fonction la plus importante car tout comme le nom de l'auteur, le titre permet l'identification et la distinction de l'œuvre des autres livres, et il affirme :

« Tout d'abord, les trois fonctions indiquées (désignation, indication du contenu, séduction du public) ne sont pas nécessairement toutes présentes à la fois : la première seule est obligatoire »¹⁰

- **La fonction descriptive**

Elle permet de se renseigner sur : le contenu du texte, et sur le type du texte en tant qu'objet. Donc, cette fonction régie par deux types de titres importants afin de faire la différence et qui sont : le titre thématique et le titre rhématique.

- **La fonction conative**

La connotation désigne un second sens, une autre intention sous-entendue ou bien cachée, comme il peut s'agir d'une figure de style, ce qui fait qu'un titre peut porter deux sens à la fois.

- **La fonction séductrice**

Le titre doit être beau et attirant pour attirer les lecteurs et les séduire. Cette fonction est esthétique, elle cherche à solliciter la curiosité des lecteurs, et des acheteurs puisque c'est à la fois un objet de vente, de consommation et elle s'avère importante pour l'auteur comme pour l'éditeur. Et comme nous l'avons souligné, le titre est le premier contacte avec le lecteur.

Selon Gérard Genette, cette dernière est moins importante que les autres. Il affirme que :

¹⁰ Ibid. p.80

L'inscription de l'Histoire au seuil du texte

« La quatrième, d'efficacité douteuse, est la fonction dite séductive. Quand elle est présente elle dépend d'avantage de la troisième (conative) que la deuxième (descriptive). Quand elle est absente aussi, d'ailleurs. Disons plutôt qu'elle est toujours présente, mais qu'elle peut se révéler positive, négative ou nulle selon les récepteurs, qui se conforment pas toujours à l'idée que le destinataire se fait de son destinataire. »¹¹

3. De la typologie des titres :

Comme nous l'avons mentionné en haut, les deux types de titres font partie de la fonction descriptive. Ces derniers nous aident à bien comprendre l'objet et le contenu du livre. Ces deux procédés

« Replissent plutôt différemment et concurremment (sauf ambiguïté et syncrétisme), la même fonction, qui est de décrire le texte par une de ses caractéristiques, thématique (ce livre parle de ...) ou rhématique (ce livre est...) ».¹²

D'après Gérard Genette on distingue :

- **Titre objectal (rhématique)**

Celui-ci désigne le texte en tant qu'objet. Il peut indiquer la forme et préciser le genre de l'œuvre : Générique en indiquant un genre précis et Paragénérique qui indique la forme de l'œuvre. Ce type de titre

« a donc bien des façons de l'être (...) Il y a des titres littéraux, qui désignent sans détour et sans figure le thème ou l'objet central de l'œuvre (...), d'autres

¹¹ Ibid. p.97

¹² Ibid.p.87

L'inscription de l'Histoire au seuil du texte

*par synecdoque ou métonymie, s'attachent à un objet moins indiscutablement central (...). Un troisième type est d'ordre constructivement symbolique, c'est le type métaphorique. (...) Un quatrième type fonctionne par antiphrase, ou ironie, soit parce que le titre fait une antithèse à l'œuvre (...) soit parce qu'il affiche une absence provocante de pertinence thématique ».*¹³

- Titre subjectal (thématique)

Le titre subjectal désigne le thème ou bien le sujet de l'œuvre. Il met en œuvre les quatre modalités : métaphorique, métonymique, antiphrastique et littéral. Chacune d'elles déterminant un type de titre :

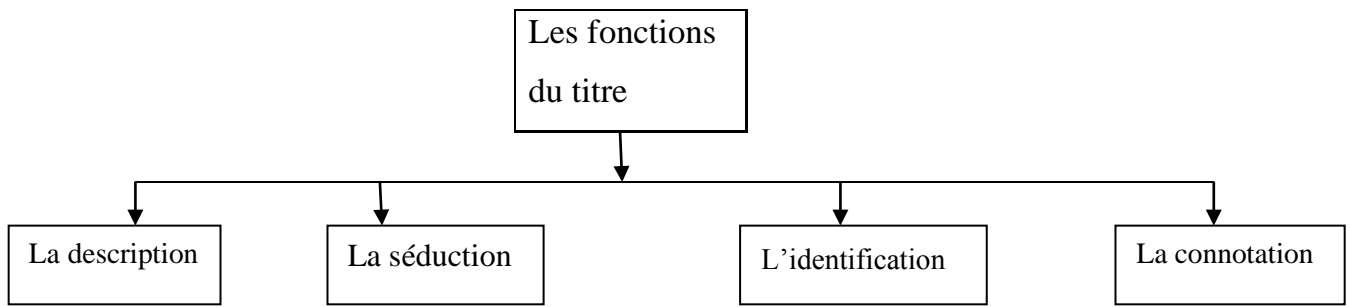
- A. Littéral ou direct : désigne explicitement le thème du texte et le dénouement de l'histoire. Il donne le sens exact et fidèle à tout le livre.
- B. Métonymique : lorsqu'il fait référence à un élément secondaire du texte mais qui, grâce au titre, va se doter d'une valeur symbolique il peut s'agir d'une figure de style.
- C. Métaphorique : quand l'auteur fait appel à la symbolique afin de décrire le contenu de son texte.
- D. Antiphrastique : lorsqu'il évoque par ironie ou par euphémisme le contraire de ce que le texte annonce.

Nous avons tenté de schématiser ceux-ci:

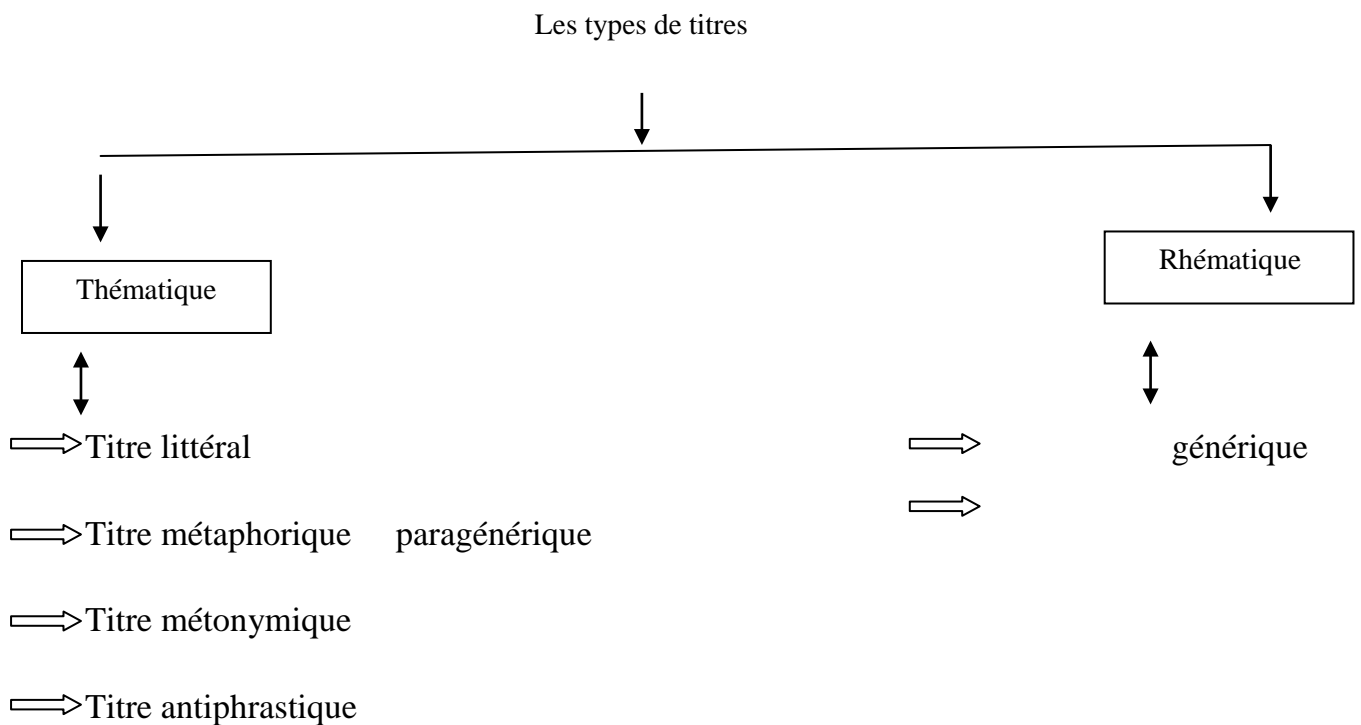
1.

¹³ Ibid. p.87.

L'inscription de l'Histoire au seuil du texte



2.



II. Les contrebandiers de l'Histoire en question

1. Les contrebandiers de l'Histoire : un énoncé violent

Le choix d'un titre n'est pas fait de manière fortuite. Sa formulation est longuement méditée par l'auteur pour qu'il puisse donner aux lecteurs un indice afin de d'avoir

L'inscription de l'Histoire au seuil du texte

une idée, de comprendre le sens de l'œuvre et de décoder le message qu'elle véhicule.

«*Les contrebandiers de l'histoire*» est un titre qui attire immédiatement l'attention du lecteur. Il s'agit d'une phrase nominale et affirmative. D'après ce dernier on peut décoder le message véhiculé et nous mettre sur le processus de la compréhension du livre qui est basée sur la thématique de « L'Histoire » avec un grand H ; il s'agit donc de l'Histoire d'un pays, d'une nation, qui englobe les faits historiques, de la société, et de l'économie ...

L'emploi du mot « *contrebandiers* » qui est un terme de violence désigne des personnes qui se livrent ou bien qui font de la contrebande (du trafic) employé avec un article défini pluriel « Les », lié directement avec un article partitif « De » qui introduit le complément du nom « Histoire » .

Le choix de Rachid Boudjedra pour ce syntagme « *contrebandiers* » est très important. Il inspire une sorte de mépris et de haine. Autrement dit, c'est une peinture violente de l'Histoire d'Algérie.

Ce titre nous aide à bien comprendre le contenu du livre, et nous donne un petit aperçu sur l'œuvre. Donc, selon l'étude de Gérard Genette mentionnée ci-dessus, ce titre «*Les contrebandiers de l'histoire*», c'est un titre subjectal thématique, puisqu'il désigne le sujet du livre. Il est aussi littéral et direct car il met en œuvre le thème du texte et le dénouement de l'histoire.

Un titre peut être suivi d'un sous-titre, c'est-à-dire d'un titre secondaire destiné à préciser le sujet traité. Généralement, le titre et le sous-titre sont séparés et le sous-titre est inscrit en caractères plus petits que le titre.

En ce qui concerne notre œuvre, l'auteur a bien précisé le genre de son livre par la mention « *Pamphlet* » qui désigne : « *une œuvre polémique, le plus souvent brève*

L'inscription de l'Histoire au seuil du texte

(le mot peut d'ailleurs désigner simplement un petit écrit) et satirique »¹⁴. Ceci pour dire qu'il s'agit d'un autre genre littéraire et non pas d'un roman ou d'une autre œuvre de fiction.

Ce sous-titre « *Pamphlet* » est de type objectal rhématique puisqu'il désigne le livre comme un objet et il est générique car il précise bien le genre de l'œuvre.

Ce choix pour lequel opte l'auteur par l'inscription effective de « pamphlet » sur la couverture, peut résulter d'une intention ou d'une décision : il décide d'adresser son texte à ses lecteurs en tant qu'œuvre pamphlétaire marquée par l'inscription de l'Histoire de son pays.

2. *Les contrebandiers de l'Histoire* : Un énoncé multifonctionnel

Comme il a été souligné ci-dessus, nous avons distingué quatre fonctions essentielles du titre dont nous nous sommes inspirés pour analyser le titre de notre corpus en question.

Notre titre correspond aux trois fonctions essentielles :

a. Le titre comme repère d'identification

Le titre de notre œuvre assure pleinement cette fonction obligatoire, ce titre « *Les contrebandiers de l'Histoire* » est identifié comme l'un des livres de Rachid Boudjedra. Et nous pouvons dès lors distinguer le pamphlet du reste de ses ouvrages.

Donc, nous pouvons dire qu'une œuvre n'acquiert son identité qu'à travers son titre.

b. *Les contrebandiers de l'Histoire* : Un titre qui décrit

¹⁴ JOELLE GARDES-TAMINE, MARIE CLAUDE HUBERT, « *Dictionnaire de critique littéraire* », Edition Cérès 1998, p.201

L'inscription de l'Histoire au seuil du texte

Notre titre est thématique, puisqu'il nous renvoie à la violence et à la colère de l'auteur par son utilisation du mot « contrebandiers » qui dénonce dès le départ une falsification. Il a répété ce mot violent et ses synonymes durant tout son pamphlet :

« Parmi les premiers « contrebandiers », Boualem Sensal, haut fonctionnaire Algérien qui fréquenta d'une façon très assidue et très zélée les cabinets ministériels... »¹⁵,

Ceci représente le sujet central de l'œuvre.

Dans un second temps, il renvoie à l'Histoire Nationale de l'Algérie, car dans le texte on repère des parties narratives, des caractères du récit pour parler de l'Histoire du pays et comment elle a été falsifiée depuis l'indépendance et même pendant la colonisation du point de vue de l'auteur :

« Depuis toujours, c'est-à-dire depuis la colonisation de l'Algérie par l'Empire Ottoman au XVIème siècle et par la France au XIXème siècle, l'Histoire Nationale de l'Algérie a été falsifiée, contrefaite et trafiquée tant par les puissances occupantes que par certains autochtones qui ont joué le rôle de collaborateurs zélés de l'ennemi et qui ont été ses complices dans le martyres du peuple Algérien... »¹⁴.

Nous pouvons dire que le titre exerce une forte et remarquable connexion avec le texte.

c. « Les contrebandiers de l'Histoire » : Une séduction par la provocation

Ce titre possède une attirance et une esthétique frappante, le choix violent et fort du syntagme provocateur « contrebandiers » lié à « l'Histoire » ce qui sollicite et provoque la curiosité des lecteurs, et surtout quand on évoque l'Histoire Nationale de l'Algérie, ce qui incite à lire l'œuvre. Nous pouvons donc dire que ce titre est séducteur et attirant, un titre qui renvoie à la violence, le trafic, la falsification et surtout à l'Histoire, et d'après ce dernier on se pose les questions : qui sont ses

¹⁵ *Les contrebandiers de l'Histoire*. p.24.

¹⁴ *Les contrebandiers de l'Histoire*. p.9.

L'inscription de l'Histoire au seuil du texte

contrebandiers ? Comment et quand ? S'agit-il de l'Histoire récente ou bien de l'ancienne ?...

3. De la première de couverture

- De la disposition générale

Parmi les indices périphériques, qui forment le hors texte, figure en premier lieu la couverture qui, à part entière, est la décortication de l'enveloppe extérieure de l'œuvre littéraire.

En principe, nous ne lisons généralement pas une production littéraire sans avoir une idée sur l'identité de l'auteur. Puisque, pour des raisons personnelles, quelques auteurs tentent de voiler leur vrai nom et identité. Pour cela, ils choisissent un pseudonyme ou un nom attractif qui contribue à une bonne diffusion de leurs œuvres comme Yasmina Khadra, Assai Djebbar ...

Notre auteur publie ses œuvres littéraires sous son vrai nom : « Rachid Boudjedra ». Comme nous pouvons le constater sur notre corpus d'étude, ce nom est mentionné sur la première de couverture en haut avec juste au dessous le titre de l'œuvre, et même l'espace est réduit entre les deux, ce qui marque un rapprochement entre l'auteur et sa création. Comme nous pouvons le voir sur la première de couverture le nom « Rachid Boudjedra » est écrit en caractère gras, en couleur blanche, symbole de l'espoir, de la pureté et de la transparence.

Le nom de l'auteur est suivi directement du titre en blanc en gras avec une taille plus grande sur une couverture rouge attirante symbole de danger. L'auteur a aussi mentionné juste après le titre une indice générique comme sous-titre pour préciser le genre littéraire de l'œuvre, de fait qu'il a tendance à traiter le thème de l'Histoire de l'Algérie majoritairement dans ses romans, il a cette fois-ci, indiqué avec la mention « pamphlet » qu'il s'agit d'un autre genre complètement différent. En bas de la couverture, nous pouvons repérer la maison d'édition qui, cette dernière est un élément important, désigne le livre comme un produit commercial prêt à être

L'inscription de l'Histoire au seuil du texte

consommer. En effet, étudier le choix du marketing utilisé permet de saisir l'intention idéologique et commerciale de l'auteur qui cible son lectorat en lui présentant son produit dans une couverture qui pourrait correspondre à leurs attentes. De plus, choisir sa maison d'édition c'est choisir son public cible.

Dans cette boîte à merveille, qui est la première de couverture, elle nous montre plusieurs éléments qui la constituent comme : le nom de l'auteur, le titre de l'œuvre, la maison d'édition, le genre littéraire et aussi une illustration.



- L'image

En ce qui concerne les livres, l'image est un élément signifiant du périphrase. Elle reflète le contenu, ou bien elle donne un aperçu sur le livre. Les détails de l'image suscitent la curiosité du lecteur. L'image est une « *représentation d'une chose ou d'un être par les arts graphiques, plastiques ou photographiques.*»¹⁶

Comme nous pouvons le voir, l'illustration de ce pamphlet est un signe de ponctuation, une sorte de points d'interrogations en couleur noir qui signifie la peur

¹⁶ *Dictionnaire Encyclopédique 2005*, Éd. Philippe Auzou, Paris, 2004, p. 960.

L'inscription de l'Histoire au seuil du texte

et l'obscurité. Cette illustration est sous forme d'un arbre qui est une plante robuste et terrestre, assiégée en bas de son tronc (son corps) avec un fil de fer pour grillage qui ne comporte que quelques interrogations sans réponse d'où surgit plus de signes pour former enfin des branches de questions et de doutes.

A partir de cette image, l'auteur veut susciter la curiosité de son lectorat qui n'hésitera pas à lire le livre pour découvrir qu'ils sont ces questions, c'est comme chercher des réponses ou bien résoudre des énigmes qui impliquent le lecteur dans une situation de communication. Car cette illustration fournit des éléments qui éveillent l'imagination du lecteur et y orientent à la compréhension du texte.

4. De la quatrième de couverture

La page quatre de couverture dite quatrième de couverture est riche d'indications de diverses formes. « *La page quatre de couverture est un (...) haut lieu stratégique* » selon Gérard Genette.

Généralement, la page quatre de couverture est destinée à la commercialisation de l'œuvre. Cette dernière est une sorte de publicité dont l'objectif est de donner envie d'acheter et de lire le livre, mais aussi elle a pour but de viser un lecteur précis pour l'informer et provoquer une adhésion personnelle.

Dans notre cas, la quatrième de couverture de «*Les contrebandiers de l'Histoire*» comporte : un rappel du Nom de l'auteur et du titre de l'œuvre, un petit résumé du pamphlet, une citation plus une photo de l'écrivain et enfin une courte bibliographie de l'auteur afin d'attirer un public large.

Afin de mieux comprendre notre quatrième de couverture, nous étudierons deux éléments, le résumé et la citation :

Voici donc notre page quatre de couverture avec le résumé :

L'inscription de l'Histoire au seuil du texte



a) Le résumé :

L'auteur / l'éditeur ou bien les deux à la fois, ont choisi un court résumé de l'œuvre avec des propos simples dans le but qu'il soit à la portée de plusieurs sorte de public. Notre résumé comporte des mots très précis et des mots clés comme : (Histoire, pouvoirs, arrangée, falsification...), de plus, dans ce résumé on trouve un point de vue de l'auteur, une brève explication d'où il a eu le déclic pour écrire ce « brûlot »¹⁷. Ce dernier déclenche la curiosité du lecteur et lui procure une envie d'acheter et de lire le pamphlet.

b) La citation :

La plupart du temps la citation est mise sur la quatrième de couverture pour attirer l'attention d'un public. Et la citation qui figure sur la quatrième de couverture de notre livre, que nous avons ci-dessus, met l'accent sur le style d'écriture de l'écrivain.

¹⁷ Brûlot, nom masculin Ce qui est susceptible de causer des dégâts, un scandale ; spécialement journal, article polémique. <https://www.google.com/search?q=brulot&oq=brulot+&aqs=chrome..69i57j0l2j46j0l4.7784j1j4&sourceid=chrome&ie=UTF-8>

L'inscription de l'Histoire au seuil du texte

Dans cette citation, l'auteur convoque ou bien fait appel à la citation de Frantz Fanon et nous rappelle que : « *l'inconscient du colonisé est un gouffre sans fin* ». Déjà mentionnée dans la page quatorze de l'œuvre en question :

« En effet, l'inconscient du colonisé est un gouffre sans fond ! D'où ce chaos, ce maelstrom qui fait qu'un Algérien se prend en horreur, qu'il a la haine de soi- haine de soi qui est souvent en fait la haine de l'Autre ,aussi-,au point qu'il se dégoûte de lui-même. Ce qui l'oblige à se faire du mal, à se clouer au pilori et à souffrir au point d'aller chercher le baiser de Judas chez l'Autre, l'ennemi d'hier. »

L'auteur de celle-ci utilise un vocabulaire à la fois littéraire, philosophique et scientifique en abordant « l'inconscient », « la haine de soi » qui sont des notions psychologique et psychanalytique qui renvoient à des phénomènes échappant à la conscience. Ce qui lui permettra de solliciter l'intérêt d'un grand nombre de public professionnel, averti et profane.

5. L'épigraphe : Le choix littéraire

L'épigraphe est une citation située en amont, avant même le début du récit. Il s'agit d'un indice dirigé vers le lecteur afin de déchiffrer la signification ou bien latente et le rapport avec l'œuvre à lire et aussi l'intention véhiculer par l'auteur ce qui incite à lire le texte. L'épigraphe est vue par Genette comme

« une citation placée en exergue, généralement en tête d'œuvre (...). L'épigraphe est toujours un geste muet dont l'interprétation reste à la charge du lecteur (...). Elle est à elle seule un signal (qui se veut « indice ») de culture, un mot de passe d'intellectualité. »¹⁸

Dans notre cas, une citation est mise en avant, placée directement avant le premier chapitre du pamphlet :

« *Quand je cesserai de m'indigner, je commencerai ma vieillesse.* » André Gide

¹⁸ Genette, G., Op. Cit. p. 147-163.

L'inscription de l'Histoire au seuil du texte

La citation se présente comme suit : le nom de son auteur écrit en forme gras et l'énoncé cité mis entre guillemets, sans précision de référence : l'auteur n'indique pas le titre de l'ouvrage d'où il a prit la citation.

Cette citation représente pour le destinataire une clef interprétative du texte, car elle est placée en tête du texte et donc stratégique. L'épigraphe oriente la lecture du récit. L'interlocuteur est interpellé et orienté avant toute lecture vers cette porte du texte qui s'ouvre à lui.

A travers l'épigraphe, l'auteur vise à manipuler ou du moins influencer le lecteur. Le but d'une telle épigraphe est lié au projet de l'auteur.

Genette distingue quatre fonctions essentielles de l'épigraphe et qui sont : le commentaire du titre, le commentaire du texte, la caution qui est une valeur indirecte, à l'effet oblique et enfin la catégorisation.

Dans cette optique, l'épigraphe demande au lecteur tout un travail d'interprétation et de décryptage. Selon Genette, l'une des fonctions de l'épigraphe est son « effet oblique et ambigu » dans le sens où l'identité de l'auteur de la citation s'avère, parfois, plus importante que son contenu.

L'épigraphe introduit un jeu entre l'auteur et le lecteur, sur le principe de l'allusion : il s'agit de retrouver l'œuvre dont elle est extraite, et surtout de comprendre pourquoi elle a été choisie et placée à cet endroit-là.¹⁹

Boudjedra, dans un effet oblique, oriente l'attention du lecteur vers l'auteur cité « **André Gide** »²⁰. L'épigraphe est donc attribuée à un auteur différent, qui n'est pas celui du récit. L'auteur, en évoquant cette dernière, veut donner une dimension

¹⁹ [https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89pigraphe_\(litt%C3%A9rature\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89pigraphe_(litt%C3%A9rature))

²⁰ André Gide est un écrivain français, né à Paris le 22 novembre 1869 et mort à Paris le 19 février 1951. André Gide y soutient le combat des dreyfusards, mais sans militantisme, il préfère les amitiés littéraires — Roger Martin du Gard, Paul Valéry ou Francis Jammes —, amitiés qui s'effacent parfois avec le temps comme celle de Pierre Louÿs. C'est avec ces amis qu'il fonde *La Nouvelle Revue française (NRF)*, dont il est le chef de file et joue dès lors un rôle important dans les lettres françaises. Parallèlement, il publie des romans sur le couple qui le font connaître, comme *L'Immoraliste* en 1902 ou *La Porte étroite* en 1909. Ses autres romans publiés avant et après la Première Guerre mondiale — *Les Caves du Vatican* (1914) délibérément disloqué, *La Symphonie pastorale* (1919), son livre le plus lu, traitant du conflit entre la morale religieuse et les sentiments, *Les Faux-monnayeurs* (1925) à la narration non linéaire — l'établissent comme un écrivain

L'inscription de l'Histoire au seuil du texte

universelle à son livre et une pensée humanitaire pour raconter des faits historiques de son pays. De plus, l'auteur a ajouté cette citation dans cette seconde fournie du pamphlet pour répondre à ses détracteurs, et pour orienter son lectorat.

Par delà les limites du temps et de l'espace, Boudjedra a ressuscité un écrivain Français, qui a soutenu plusieurs combats mais avec ses écrits et son militantisme.

En le plaçant en tête du texte, il lui réclame le patronage de son œuvre. L'auteur se situe donc au sein de la pensée de la révolte, du soutien de son pays et dans la dénonciation des intellectuels, des puissances occupantes et de certains autochtones qui ont trafiqué l'Histoire Nationale. Il fait appel à celui qui, dans la pensée de la révolte, est perçu et consacré comme l'une des figures les plus éminentes de la littérature afin de l'aider à asseoir son propre discours. Nous pouvons dire que le choix de cet écrivain n'est pas fortuit, l'auteur veut défendre sa position et renforcer son « brûlot » en citant un écrivain ancien, très connu par ses écrits, sa pensée similaire à celle de notre auteur, comme plusieurs de ses essais et de romans qui évoquent l'Histoire, la révolte, la société, et surtout parce que « André Gide » est l'un des rares écrivains qui assume son homosexualité et qui veut bousculer des tabous, ce qui est le cas de Rachid Boudjedra qui évoque toujours l'Histoire, et le fameux triangle interdit pour briser des tabous arabo-musulmans dans ses œuvres.

A la lecture de la citation, celle-ci dévoile la structure d'ensemble du contenu du texte et donne le ton du pamphlet. Nous pouvons alors comprendre la position prise par l'auteur, lui qui ne cessera pas sa révolte.

Par ailleurs, l'analyse de cette épigraphe confirme que c'est l'auteur qui parle dans ce livre, c'est lui qui raconte, qui explique et attaque son adversaire. Ce livre est vu par son auteur comme un discours :

moderne de premier plan auquel on reproche parfois une certaine préciosité. Les préoccupations d'une vie privée marquée par l'homosexualité assumée et le désir de bousculer les tabous sont à l'origine de textes plus personnels comme *Corydon* (publié tardivement en 1924) où il défend l'homosexualité et la pédérastie, puis *Si le grain ne meurt* (1926), récit autobiographique qui relate sa petite enfance bourgeoise, ses attirances pour les garçons et sa vénération pour sa cousine Madeleine, qu'il finit par épouser tout en menant une vie privée compliquée. https://fr.wikipedia.org/wiki/Andr%C3%A9_Gide

L'inscription de l'Histoire au seuil du texte

« IL ne s'agit pas dans ce livre de condamner ou de punir. Il s'agit de DIRE. Seulement dire. De fouiller notre inconscient pour le dévoiler, pour nous dévoiler, et nous connaître. Il s'agit dès lors de réaliser une radiographique clinique. »²¹

6. L'analyse de la postface et du postscriptum

- La postface

C'est une forme de péritexte, il s'agit d'un texte, d'un commentaire explicatif, ou bien d'un avertissement placé à la fin d'un ouvrage ou d'un écrit, généralement rédigé par l'auteur.

Dans notre corpus d'étude, Rachid Boudjedra accompagne son livre d'une postface pour marquer la fin de l'œuvre et qui s'étale sur trois pages. Dans cette dernière, il revient sur l'affaire « Ennahar », il explique que pendant la rédaction de son pamphlet, il a été victime d'une attaque humiliante de la part de cette chaîne TV qu'il traite de « voyous tortionnaire ». L'auteur adresse, toutefois, ses remerciements et son estime à tous ceux qui l'ont soutenu. Il a dit :

«alors que j'étais en train de rédiger ce pamphlet pour dénoncer les «contrebandiers de l'Histoire», j'ai été la victime d'un complot ignoble de la part de la chaîne TV «Ennahar», organisé et exécuté de façon intentionnelle pour me nuire et ridiculiser mes convictions tant politiques que philosophiques et religieuses... »²²

Il a ajouté cette postface en guise d'informer, d'expliquer ce qu'il a subi avant l'apparition de son livre, de même pour se faire entendre.

- Le post-scriptum :

²¹ *Les contrebandiers de l'Histoire*. p.14

²² *Les contrebandiers de l'Histoire*. p.95.

L'inscription de l'Histoire au seuil du texte

Un post-scriptum (P.-S.), signifie littéralement « écrit après » (d'après *postscriptum*, participe passé du verbe latin *postscribere*), est un court message annexe ajouté à la fin d'une lettre, généralement après la signature. Dans un livre ou un essai, il s'agira plutôt de « postface », d'« annexe », d'« *addendum* » ou d'« épilogue ».²³

L'auteur associe à la nouvelle édition de son œuvre avec un post-scriptum écrit le vendredi 17 novembre 2017 à Alger et qui s'étale sur les dix dernières pages du pamphlet. Dans ce dernier, l'auteur rajoute ce post-scriptum comme une sorte d'ajout et d'oubli à la fois pour répondre à ses détracteurs et afin de réaffirmer ses positions prise au sein de l'œuvre, dans lequel il dénonce les contrebandiers de l'Histoire Nationale.

Boudjedra, dans ce post-scriptum, explique dans un premier lieu l'objectif de ce pamphlet qui est l'alerte des Algériens sur la situation du pays et de dénoncer les trafiqueurs de l'Histoire, et dans un deuxième temps c'est pour démentir les accusations et les mensonges avancer par les intellectuels suite à leurs réactions face à ce pamphlet. Et enfin pour rajouter et renforcer son œuvre avec des témoignages, des faits et des articles sur ces contrebandiers de plus à ce qu'il a déjà écrit.

Nous pouvons donc considérer ce post-scriptum et cette postface, comme étant un épilogue qui désigne généralement la fin d'un livre pour dire qu'il est terminé, mais aussi pour renforcer ce qu'il a été déjà cité et de plus pour témoigner d'un rappel (ce que nous avons vu dans la postface de l'œuvre) ou bien d'un oubli (comme dans le post-scriptum de ce pamphlet), comme il a cité :

« Au sujet de Boualem Sansal, en plus de ce j'ai écrit sur lui, des amis m'ont rappelé son article paru dans le Monde du 18 juillet 2016, après l'horrible attentat de Nice »²⁴, ...

²³ <https://fr.wikipedia.org/wiki/Post-scriptum>

²⁴ *Les contrebandiers de l'Histoire*. p.102.

L'inscription de l'Histoire au seuil du texte

« En conclusion, je pense que tous ces « contrebandiers de l'Histoire » que je cite souffrent du complexe de la haine de soi, que Frantz Fanon a magistralement analysé dans ses écrits, et qu'ils manipulent l'échelle des valeurs à leur façon²⁵. »

Cet épilogue est donc le désir de rajouter des oublis et des détails par l'auteur que ca soit relié directement ou indirectement au sujet de son écrit dans le but d'expliquer, de défendre ou bien d'informer son lectorat, et enfin il peut s'agir d'un récapitulatif du livre.

²⁵ *Les contrebandiers de l'Histoire*. p.107-108.

L'inscription de l'Histoire au seuil du texte

En somme, bien que le paratexte soit un élément hors-texte, en dehors du texte mais il englobe divers éléments significatifs d'analyse pour dégager la valeur d'un texte littéraire.

De ce fait, à partir de l'analyse du paratexte, et de l'approche titrologique qui sont des éléments détachés du reste du texte, il peut y avoir une liaison directe avec le sujet du livre et ils jouent un rôle très important dans l'interprétation et la compréhension du texte même.

« *Les contrebandiers de l'Histoire* » exerce toutes les fonctions que Gérard Genette a définies dans son livre *Seuils* consacré à l'étude paratextuelle et à la typologie du titre. Ce titre choisi par Rachid Boudjedra occupe les fonctions essentielles du titre qui permet de comprendre et d'interpréter le thème de l'œuvre que nous étudions.

A partir de ce champ hors- texte, l'étude du titre et du périphrase, il nous a paru évident qu'une œuvre littéraire ne peut pas se présenter à l'état nu, et que le titre entretient une relation importante dans l'identification de la production, de plus la mention du genre littéraire facilite le contact avec le public visé.

L'utilisation du syntagme « Histoire » renvoie inévitablement à l'histoire nationale du pays, et ceci nous a été confirmé à la lecture des éléments cités dans la page quatre de couverture, où l'auteur évoque un résumé du contenu de texte. Et enfin, après l'analyse de l'épigraphe nous avons décrypté l'intention véhiculé par l'auteur et qui nous a facilité sa compréhension.

Pour conclure, après toutes ses analyses, nous pouvons dire qu'on parvient à déchiffrer le texte et interpréter l'Histoire de l'Algérie au cœur du paratexte.

Chapitre deuxième :

L'inscription de l'Histoire de l'Algérie dans les œuvres de Rachid Boudjedra

L'œuvre littéraire a le don de nous renseigner d'une manière sur le contexte de sa production, la période historique à laquelle appartient l'auteur, le contexte social, idéologique et politique de sa création.

Rachid Boudjedra est l'auteur qui a le mieux mis en scène l'Algérianité et l'Histoire Nationale dans ses textes et ses œuvres littéraire.

Dans le but d'étudier comment notre auteur inscrit l'Histoire de l'Algérie dans ses textes littéraires algériens, nous avons préféré de faire une étude et une lecture comparative entre deux romans avec notre corpus d'étude « *les contrebandiers de l'Histoire* ».

L'inscription de l'Histoire de l'Algérie dans les œuvres de Boudjedra

Le travail sera consacré à la façon dont Rachid Boudjedra traite ce thème « l'Histoire de l'Algérie » dans presque toutes ses œuvres et productions littéraires et même dans ses projets de filmographie.

Nous allons en premier lieu présenter notre auteur et quelques-unes de ses publications, ensuite nous porterons un intérêt à l'étude de la relation entre l'auteur et l'histoire de manière brève en comparant deux de ses romans avec notre corpus d'étude dans le but de comprendre l'écriture et l'inscription de l'histoire de l'Algérie dans les œuvres de R. Boudjedra.

I. Boudjedra l'écrivain-historien

1. Eléments de biographie

Rachid Boudjedra, né le 5 septembre 1941 à Aïn Beida, en Algérie, c'est un écrivain, scénariste, essayiste et poète algérien de langue française et de langue arabe.

Il est issu d'une famille bourgeoise, il a passé sa jeunesse à Aïn Beida, il a fréquenté l'école primaire Française le matin et le soir il poursuivi des cours en langue Arabe, parce que au moment de la colonisation on interdisait l'apprentissage de la langue arabe dans les écoles Algériennes.

Son père l'envoie ensuite en Tunisie pour les études secondaires au lycée Sadikia, il suit le lycée franco-musulman avec une formation bilingue, française et arabe.

Il a affirmé un jour :

« J'ai d'abord été à l'école coranique à quatre ans. Ensuite l'école française à partir de six ans. Doublée d'un cursus d'arabe. C'est-à-dire que j'allais à l'école arabe le Soir, à la sortie de l'école française. Cela me faisait une quinzaine

L'inscription de l'Histoire de l'Algérie dans les œuvres de Boudjedra

d'heures à l'école par Jour. Il faudrait rappeler que l'arabe n'était pas enseigné à l'école, pendant la Colonisation française. Il y avait des écoles privées qui fonctionnaient le soir, qui étaient D'ailleurs gratuites mais financées par les dons des citoyens et des bénévoles. Cet Apprentissage double se faisait à Ain Beida, dans le village où je suis né »²⁶

Dès 1959, il prend part à la lutte contre la colonisation française en Algérie. Blessé, il voyagera dans les pays de l'est, puis en Espagne, où il sera représentant du FLN.

En 1962, après l'indépendance, il retourne en Algérie et devient un étudiant syndicaliste. Il entreprend alors des études de philosophie à Alger et à Paris. Il obtient une licence de philosophie à La Sorbonne en 1965 et achève son cursus en soutenant une thèse de doctorat sur Louis-Ferdinand Céline. Il obtient également une licence de mathématiques à l'université d'Alger.

Ses engagements sont liés à sa découverte du marxisme à l'âge de dix-sept ans ; déjà sensibilisé au communisme par son grand-père et son oncle maternels, Boudjedra adhère au Parti Communiste Algérien à vingt-deux ans et en reste membre. Le choix de son sujet de DES souligne d'autre part une orientation littéraire et des goûts modernes²⁷.

2. Ses publications

Boudjedra commence sa carrière littéraire avec un recueil de poèmes *Pour ne plus rêver* (1965), et Parmi ses œuvres, on cite les plus célèbres : *La Répudiation* (1969), *l'Insolation*(1972), *l'Escargot entêté* (1977) et *L'Hôtel Saint- Georges* (2007), *Printemps*(2014), *La Dépossession*(2017), et *Les contrebandiers de l'Histoire*(2017).

Il a également écrit des scénarios d'une dizaine de films. *Chronique des années de braise* qui a obtenu en 1975 la Palme d'or au Festival de Cannes, *Ali au pays des mirages* en 1980 a obtenu le Tanit d'or au Festival de Carthage.

²⁶ HAFID, Gafaiti, *RACHID BOUDJEDRA OU LA PASSION DE LA MODERNITE*, Paris, Denoël, 1987, p. 13.

²⁷ https://fr.wikipedia.org/wiki/Rachid_Boudjedra

L'inscription de l'Histoire de l'Algérie dans les œuvres de Boudjedra

a. Littérature et Histoire

Après l'indépendance, la guerre d'Algérie est toujours présente dans la littérature. La critique n'a jamais cessé de parler des romanciers qui font de cette guerre et de sa mémoire l'objet de leurs œuvres.

Rachid Boudjedra s'est toujours considéré et présenté comme un écrivain « engagé ». L'histoire, l'idéologie et le discours politique ont occupé une place indéfectible dans ses productions.

Depuis toujours, notre auteur revient sur l'Histoire officielle de la guerre d'Algérie et de l'Histoire Nationale du pays, afin de nous décrire son point de vue, sa position, et de révéler la vraie Histoire en faisant des reconstitutions, selon sa vision, en rendant l'Histoire à la fois subjective et objective (Histoire et fiction). Il traite aussi tous les sujets de la société. La politique, la religion, la sexualité et le statut de la femme dans la société algérienne traditionnelle.

Il considère l'écriture comme un acte continu et une suite réelle de son vécu. C'est pourquoi ses romans traitent souvent des sujets de société comme, la religion, le pouvoir des hommes, le sort réservé aux femmes, la polygamie et l'Histoire de son pays. Il avoue :

« J'ai l'impression d'écrire à chaque fois le même livre »²⁸.

Cependant le thème majeur chez Rachid Boudjedra reste l'écriture de l'Histoire Algérienne. Elle joue un rôle important dans ses œuvres et ses écrits sont fortement marqués par son vécu, il est l'enfant terrible qui a trop souffert pendant son enfance ce qui a fait de lui un écrivain assez singulier.

2 L'écriture Boudjedrienne de l'Histoire

Pendant longtemps, d'un roman à un autre, Rachid Boudjedra s'adonne à la recherche dans le labyrinthe de l'Histoire et de son sens réel en Algérie. Il investigate sur des faits

²⁸ Dr Mohbi Abdelouaheb « littérature algérienne d'expression française. Monologue avec Rachid Boudjedra ». « El-Watan », Alger, 07/03/2005.

L'inscription de l'Histoire de l'Algérie dans les œuvres de Boudjedra

historiques ayant eu lieu pendant la guerre de libération et après l'indépendance. Boudjedra comparait continuellement le présent et le passé en vue d'explorer la face cachée de la révolution algérienne.

Nous allons présenter deux romans en plus de notre corpus d'étude « *Les contrebandiers de l'Histoire* » afin de déterminer la présence de l'Histoire dans l'écriture de Boudjedra, et qui sont :

- ✓ *La répudiation* (1969), premier roman de Rachid Boudjedra, a également marqué la scène littéraire et sociale des années soixante dix par son caractère contestataire. C'est un roman choquant qui aborde tout ce qui est frappant dans le système algérien d'un œil critique. Dans ce roman, il traite de thèmes majeurs comme l'identité, la condition féminine, la relation père- fils et la religion. Nous pouvons donc qualifier cette écriture boudjedrienne de manière subversive et violente.
- ✓ *L'Escargot entêté* (1977), est son troisième roman, C'est l'histoire d'un fonctionnaire responsable de la dératisation dans une grande ville d'Afrique du nord. Il est un homme maniaque, zélé et obsédé. Dans ce roman qu'on peut considérer comme une fable socio- politique, qui traite la vie d'un homme et la bureaucratie en Algérie. Il s'agit d'une remise en question de certaines valeurs de l'état, ce roman ne s'agit pas donc d'une attaque frontale et directe mais Boudjedra mets en scène l'histoire intime pour ne pas dire la vérité intérieure d'un bureaucrate schizophrène.

A partir de ces années et jusqu'à nos jours la littérature et spécifiquement l'écriture Boudjedrienne est fortement liée à l'Histoire, elle rapporte ce qui passe dans le pays soi à travers des romans autobiographiques, symboliques, ironiques ou bien direct.

- ✓ *Les contrebandiers de l'Histoire* (2017), la dernière œuvre de Rachid Boudjedra un « Pamphlet » et qui est notre corpus d'étude. Le sujet de cette œuvre reste

L'inscription de l'Histoire de l'Algérie dans les œuvres de Boudjedra

toujours le même avec les textes précédents «l'Histoire » mais dans un genre littéraire très différent.

Dans ces trois œuvres du même auteur, nous constatons qu'il y a plusieurs stratégies d'écriture, romanesque, poétique, essayiste, dont Boudjedra fait appel afin de rapporter des événements historiques réels sur l'Histoire de l'Algérie.

II. « *Les contrebandiers de l'Histoire* » un roman historique ?

Rachid Boudjedra est l'un des écrivains algériens qui occupe la scène littéraire nationale et internationale, qui, par ses productions ne cesse d'aborder et de revisiter différents périodes de l'Histoire de l'Algérie. Son dernier livre s'inscrit dans cette même lignée puisque l'auteur propose une réflexion sur des événements historique qui ont marqué l'Algérie, mais qui, malheureusement, ont été rapporté d'une manière fautive et falsifier par plusieurs « contrebandiers » comme les a qualifier Boudjedra.

Alors, dans cette œuvre, l'auteur rapporte les vrais événements de l'Histoire et dénonce la majorité des trafiqueurs, de son point de vue, de cette dernière. Aussi, il a démenti plusieurs faits rapportés par de nombreux intellectuels Algériens.

L'auteur raconte et cite des événements anciens et récents de l'Histoire, Il cite :

« Cet Abdelaziz Bengana est né en 1880, et il est décédé en 1945. Il se donna, très jeune, le titre de « Roi des Ziban » et surpassa ses féodaux d'ancêtres dans la collaboration la plus vile et la cruauté la plus perverse. Sadique, il marqua son règne d'une façon inhumaine et implacable. (...)En fait, toute la tribu des Bengana fut « bachaghisée » par la France. Elle a collaboré féroce, de 1846 à 1962, avec une servitude inouïe et un zèle de prédateur sanguinaire, en faveur de la puissance coloniale. »²⁹

Il rajoute :

²⁹ *Les contrebandiers de l'Histoire*. P.16-17

L'inscription de l'Histoire de l'Algérie dans les œuvres de Boudjedra

« *A l'indépendance de l'Algérie en Juillet 1962, Wilfried Muller (dit si Mustapha) fit partie du premier ministère de la république Algérienne et fut nommé Secrétaire d'Etat aux finances. Il passa une année à ce poste rébarbatif et bureaucratique et demanda très vite de prendre en charge le magnifique Patrimoine des Parcs de Forêts d'Algérie allant des Aurès et de la Kabylie jusqu'au Hoggar et au Tassili. Il passa le restant de sa vie. Et mourut en 1998 à Tamanrasset, dans une bicoque qu'il construisit lui-même.* » ³⁰

La narration des événements de l'Histoire semble être respectée, dans le texte de Boudjedra, puisque l'auteur tente, à partir de ce roman, de raconter quelques événements de l'Histoire avant et après l'indépendance. Ainsi, plusieurs événements sont cités et renvoient à des périodes différentes (l'espace et la période) de l'Histoire.

Selon Boudjedra, L'oubli et la falsification constituent les dangers majeurs qui menacent l'Histoire. Et par son texte littéraire il a participé paradoxalement à sa sauvegarde, en réinventant les procédés d'écriture qui peuvent prendre charge le processus de sa transmission.

A travers ce roman, Boudjedra narre des événements qui ont traversé l'Histoire de L'Algérie, mais aussi des actes de son vécu et des témoignages pour rectifier et se révolter contre les contrebandiers de cette dernière. Il a brisé les tabous et il a dévoilé les réalités de sa communauté de l'Histoire surtout tout en pensant que les écrivains qui lui précèdent ont ignoré cette tache et ainsi caché et falsifié la vraie Histoire.

Comme nous l'avons mentionné ci-dessus, notre écrivain évoque toujours l'Histoire de l'Algérie dans ses œuvres littéraire, directement ou indirectement, aussi Rachid Boudjedra publie *Naissance du cinéma algérien*(1971), une rétrospective de la production cinématographique depuis 1897 où sont décryptés, au regard de l'histoire et de ses mutations, jusqu'à l'après Indépendance, les discours portés par les films sur l'Algérie, quelque soit la nationalité des réalisateurs. . Dans son introduction, Boudjedra note :

³⁰ *Les contrebandiers de l'Histoire*. P .35

L'inscription de l'Histoire de l'Algérie dans les œuvres de Boudjedra

« Il était impossible de faire une étude sur le cinéma algérien sans faire intervenir un élément fondamental : la guerre de libération nationale, cela dans la mesure où le cinéma algérien est né dans le combat. Aussi était-il intéressant de le confronter à sa situation d'origine et, du coup, dépasser le cadre étroit du seul cinéma national pour aborder l'attitude du cinéma français et du cinéma mondial en général vis-à-vis de la guerre d'Algérie. En effet, l'interaction entre ces différents cinémas sera constante : si le cinéma français souffre à jamais d'une sorte de mauvaise conscience due à son comportement face à la guerre, le cinéma algérien, lui, ne sortira pas, même après l'indépendance, des thèmes de la lutte de libération. »³¹

De ce fait, nous pouvons dire que le sujet ou bien le thème clef de notre écrivain est toujours « L'Histoire », que ça soit dans le cinéma, roman ou dans ce pamphlet. Rachid Boudjedra fait appel à la narration et l'explication des événements historiques algériens. Nous pouvons donc se demander pourquoi il aborde toujours ce sujet et mettre en scène souvent l'Histoire et l'Algérianité ?

Il a déclaré un jour dans un café littéraire à Skikda :

«J'ai voulu montrer quand même que les Algériens étaient des hommes tout simplement, et surtout m'introduire à l'intérieur de ma propre conscience d'Algérien, d'enfant algérien en particulier, pour dire ce qui n'a pas été dit par cette littérature qui, pour cela, m'avait beaucoup déçu. Donc j'ai écrit aussi en réaction à mes aînés. Quand je lisais certains romans des années 1950, je me disais: " Mais ce n'est pas ça, ce n'est pas du tout ça. On a oublié beaucoup de choses, c'est trop superficiel!" on avait presque cette impression qu'à ce momentlà, ces écrivains que je lisais avec beaucoup d'amour, évidemment, écrivaient pour les autres. Ils écrivaient pour les colonisateurs, presque pour les supplier d'être plus gentils avec les Algériens. Moi, pas du tout. Je voulais plutôt une dénonciation nécessaire de l'acte colonial et, en même temps, une

³¹ AICHA, Mameri, La représentation de la société algérienne dans L'Escargot entêté de Rachid Boudjedra. P.20

L'inscription de l'Histoire de l'Algérie dans les œuvres de Boudjedra

dénonciation nécessaire de la mentalité du colonisé. Voilà pourquoi donc j'ai voulu écrire algérien !»

Cette déclaration a été publiée dans le quotidien El-Watan de 30 avril 2005. Rachid Boudjedra veut donc, depuis des années, que les Algériens de l'époque réagissent et prennent conscience de ce qui se passe dans leur société en espérant qu'ils peuvent améliorer ces situations injustes surtout celles qui concernent la société et l'Histoire Algérienne.

Dans notre corpus d'étude, il déclare aussi :

« J'avais donc honte depuis très longtemps de laisser les prédateurs antialgériens agir et réagir dans le déni, le mensonge et la fabrication d'une fausse Histoire Nationale. »³²

Selon l'auteur, le mensonge et le trafic de l'Histoire sont injustes, et que notre Histoire est fautive, elle est arrangée par le pouvoir, par des intellectuels et même dans les manuels scolaires qu'on enseigne dès le jeune âge à des enfants algériens.

Boudjedra tente dans son pamphlet, de se révolter, de réclamer et de dénoncer les contrebandiers qui ont trafiqué injustement l'Histoire Nationale, et de plus il tente rétablir, dire la vérité et surtout narrer les vrais événements de l'Histoire sans mensonges et sans modifications.

Ce pamphlet, qu'on peut considérer jusque là comme un texte historique, déplore une falsification flagrante de l'Histoire, que Boudjedra cite directement dans son livre en les traitant de termes et des expressions abaissantes et péjoratives. Il écrit :

« Pour revenir au roman de le plus révoltant et le plus odieux de Boualem Sansal ou il fait fonctionner cette contrebande de l'Histoire, Le village de l'Allemand, dans lequel cet auteur laisse entendre que l'ALN était une armée nazie, parce que pour lui cette armée Nationale a commis une erreur très grave puisqu'elle a défait les armées de l'OTAN. Certes, il y avait dans l'ALN quelques soldats

³² Les contrebandiers de l'Histoire. P. 15

L'inscription de l'Histoire de l'Algérie dans les œuvres de Boudjedra

allemands (une infime minorité, soit une centaine au maximum !) qui avaient fui ou déserté le IIIème Reich, après la défaite des troupes hitlérienne en Libye. C'était déjà la fin de la deuxième guerre mondiale et l'armée allemande défaite partout avait vu ses jeunes recrues (certains étaient des adolescents imberbes !) (...). Mais la plus grande partie des allemands qui avaient rejoint l'armée de Libération Nationale était des officiers ou des intellectuels communistes qui avaient fui l'Allemagne nazie et choisi de vivre, plus tard, en ex-RDA. »³³

D'après cet extrait de notre corpus, nous remarquons clairement que notre auteur récite des faits ou bien un événement de l'Histoire, de la guerre de la Libération cités par un écrivain algérien dans l'un de ses romans. Il démentit ce qu'il a écrit, puis il argumente et raconte les vrais faits Historique d'une grande guerre Nationale de son point de vue.

Ce livre de Rachid Boudjedra assume deux fonctions complémentaires mais distinctes. C'est à la fois un roman, donc il raconte une Histoire ou du moins quelques événements de l'Histoire, et à la fois une critique directe ou il s'attaque à des artistes, cinéastes et écrivains algériens qui ont rapporté des événements fausses de l'Histoire et qui ont tenté de rajouter un trafic à celle qui est déjà en place, une Histoire falsifiée et arrangée par des occupants du pays.

Boudjedra narre des faits historiques, depuis toujours, son sujet clé est l'Histoire Nationale et la guerre d'Algérie. Mais cette fois-ci dans un autre style d'écrit propre à lui.

« En fait il y'a le roman, et dans le roman l'essai, que le lecteur doit décrypter. Pourquoi essai ? Parce qu'il provoque violement la réflexion, la mise en question. »³⁴

Notre écrivain, dans ce pamphlet, tout en racontant, dénonce sans ironie ni langue de bois, il attaque directement. Ce qui suscite la remise en question de l'Histoire. Dans ce

³³ *Les contrebandiers de l'Histoire. P.32-33*

³⁴ HAFID, Gafaiti. *Rachid Boudjedra une poétique de la subversion*, édition l'Harmattan. P.81

L'inscription de l'Histoire de l'Algérie dans les œuvres de Boudjedra

texte, nous trouvons des traces de la narration, de l'autobiographie mais les traces de la fiction il n'en reste plus. Ce qui nous pousse à se demander dans quel genre littéraire peut-on classer cette œuvre ?

Boudjedra c'est tout cela : un romancier, un poète, mais aussi un théoricien d'un genre nouveau d'écriture. Nous pouvons donc dire l'inscription de l'Histoire dans ce texte a permis une approche nouvelle du genre des textes algériens et de l'écriture de Rachid Boudjedra de l'Histoire qui est toujours son grand sujet d'écriture après avoir cassé les tabous.

Dans ce présent chapitre, nous avons pu donner un bref aperçu sur la relation de l'auteur avec la littérature et avec l'écriture de l'Histoire de l'Algérie. Une étape qui nous a permis de savoir d'avantage comment l'auteur a évoqué l'histoire depuis le début de sa carrière romanesque.

En tant que romancier, poète et théoricien, Rachid Boudjedra tente toujours d'écrire d'une manière personnelle, unique, que ça soit directe ou bien indirecte, réelle ou fictive des événements de l'Histoire Nationale.

Notre auteur nourrit la trame romanesque de ses œuvres et production par l'Histoire et les faits historiques de son pays.

Pour conclure, pour notre auteur, revisiter des pans de l'Histoire dans des textes littéraires, mais également produire des critiques comme procédé d'écriture de l'Histoire en plus de la narration et de l'explication de la véracité des faits, permet de concurrencer les documents historiques et les intellectuelles qui trafiquent la vraie Histoire. Dans le but de combler les béances de l'Histoire et de lutter contre tout oubli et surtout toute contrebande et falsification.

L'inscription de l'Histoire de l'Algérie dans les œuvres de Boudjedra

Chapitre troisième

De l'écriture pamphlétaire de l'Histoire

Les contrebandiers de l'Histoire, est un pamphlet qui déplore une falsification de l'Histoire de l'Algérie par des écrivains, des artistes, des cinéastes, des puissances occupantes et par certains autochtones algériens. Un trafic, une falsification de l'Histoire Nationale qui vient s'ajouter à une autre officielle déjà en place. Rachid Boudjedra s'en prend de s'attaquer violement à ses adversaires. Notre auteur, un écrivain, un essayiste qui a toujours parlé de l'Histoire de l'Algérie dans ses romans, cette fois-ci, ne connaît pas la langue de bois, il déplore une falsification et une tentative de défiguration et d'arrangement de l'Histoire. Il utilise le mot « contrebandiers » qui est très fort, pour décrire et traiter son adversaire. L'auteur s'attaque avec des propos insultants et virulents des intellectuels, il ne les traite pas tous de la même manière ou sur le même ton, il ne les mets pas dans la même case.

Dans ce chapitre nous tenterons de déceler les procédés d'écriture du pamphlet qui permettent à Boudjedra de traiter de l'Histoire d'Algérie et surtout de sa falsification. En éclairage à cette question, nous tenterons de déterminer l'appartenance générique du texte à l'aide des définitions et de l'étude de Marc Angenot dans *la parole pamphlétaire*, et des critères utilisés par l'auteur. Au-delà des événements et des faits narrés qui constituent des récits et des discours narratifs, nous pourrions l'inscrire dans la catégorie du « roman » en le confrontant avec les passages de la narration et de la description, comme nous pourrions l'inscrire dans la catégorie de « l'essai » en le confrontant à l'écriture exposée de manière personnelle en adoptant l'aspect polémique par l'auteur.

Seulement, l'auteur emploie délibérément un vocabulaire varié : Histoire, pamphlet, brûlot, c'est pourquoi nous procéderons à l'analyse de ce texte en s'appuyant sur les définitions, les recherches et les procédés que nous allons traiter dans ce chapitre.

Quatre possibilités ou hypothèses retenue comme pertinentes s'offrent à nous :

- a) Première possibilité : Le roman historique

- b) Deuxième possibilité : l'essai littéraire
- c) Troisième possibilité : le pamphlet historique
- d) Quatrième possibilité : le pamphlet politique

I. C'est quoi un pamphlet ?

Un pamphlet c'est un écrit satirique et polémique qui attaque un adversaire, un patri, une situation, une attitude ou bien une idée... Il peut s'agir d'un court récit, d'un article ou d'une lettre ouverte. Selon le dictionnaire Larousse :

*« Le pamphlet : nom masculin, petit écrit en prose au ton polémique, violent et agressif ; libelle ».*³⁵

Le pamphlet est un récit, un texte court agressif, violent attaquant directement un adversaire. On utilise le pamphlet pour accuser et attaquer d'un ton grave et violent que ça soi direct ou bien avec l'humour et l'ironie.

Le polémiste, ou bien le pamphlétaire, c'est l'écrivain d'une œuvre polémique ou bien d'un pamphlet. Définit par Marc Angenot comme suite :

*« Divers métaphores serviront à la définition ; le pamphlet est un « ferment » ou une « soupape », le pamphlétaire manie le « bistouri », la « fronde » et même le « vitriol ». Le pamphlétaire est un « lutteur », un « soldat de plume » ; cette « plume » il la manie comme un « lance-flamme » - comme une « flèche », in « javelot » avec quoi il va « atteindre sa cible », « transpercer l'adversaire »... ».*³⁶

Nous pouvons dire que le pamphlet est une œuvre littéraire, il appartient à la littérature polémique et à l'écriture engagée ou militante. Il appartient aussi à la littérature d'idée.

Selon Marc Angenot :

« Il arrive fréquemment qu'on utilise comme « pamphlet » des écrits narratifs, romans ou utopies satiriques, des reportages, des essais essentiellement cognitifs- en tenant compte, non pas de la forme, mais de l'impact particulier de

³⁵ DICTIONNAIRE, le Larousse, disponible sur : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/pamphlet>

³⁶ Marc, Angenot, *La parole pamphlétaire, typologie des discours modernes*. Edition Payot, janvier 2005. P. 24

De l'écriture pamphlétaire de l'Histoire

Ces écrits, de leur effet choquant ou dérangeant, de l'attaque portée contre certaines idées reçues. C'est donner au mot de « pamphlet » un sens tellement large qu'il en devient inutilisable. »³⁷

Donc, nous pouvons dire, le pamphlet est un genre littéraire, un genre de l'argumentation dans laquelle on défend une cause en se moquant ou bien en critiquant ses opposants avec des écrits violents, ce qui implique un certain nombre de procédés d'écritures plutôt agressifs et négatifs.

Nous allons tenter de définir les mêmes mots qui sont synonymes et qui appartiennent à la littérature du combat :

II. Les contrebandiers de l'Histoire : Une œuvre pamphlétaire?

Note corpus d'étude « *Les contrebandiers de l'Histoire* » est une œuvre pamphlétaire, en plus du fait qu'il soit mentionné sur la première de couverture « pamphlet », l'auteur s'attaque dans son texte à des adversaires à qui il donne le nom de « contrebandiers », afin de dire une vérité cachée d'une part, et de dénoncer ceux qui ont trafiqué cette vérité. Rachid boudjedra a dit ;

*« Il ne s'agit pas dans ce livre de condamner ou de punir. Il s'agit de DIRE. Seulement dire. De fouiller notre inconscient pour le dévoiler, pour nous dévoiler, et nous connaître. Il s'agit dès lors de réaliser une radiographie clinique ».*³⁸

L'auteur affirme dans son livre, qu'il veut dire, il ne s'agit pas de condamner ses adversaires, mais seulement dire la vérité et briser le silence. Il a employé la première personne du pluriel « Nous », ce qui affirme sa sincérité et ce qui l'implique dans le texte.

Nous pouvons confirmer sa prise de position, par le théoricien du discours, Marc Angenot, qui écrit :

³⁷ Ibid. P. 16

³⁸ Rachid, Boudjedra. *Les contrebandiers de l'Histoire*. Editions Franz Fanon, 2017. P. 14

*« Le pamphlet présente en outre ce caractère d'illustrer de façon consubstantielle à sa « nature » l'ensemble des illusions propres à l'idéologie du texte : il doit affirmer la capacité du discours à dire le Vrai, identifier l'écriture à l'expression d'un Sujet plein. Maintenir cette équivoque d'être artifice et acte, technique et spontanéité, concevoir à tour de rôle la signification comme relation différentielle et comme adéquation au Réel. Les fonctions idéologiques du genre exigent de tels alibis : le Vrai, le Moi, la Sincérité, le Mandat de For intérieur, la transcendance des Valeurs... ».*³⁹

Boudjedra affirme :

« J'ai écrit aussi pour dire que tels individus ne méritent pas qu'on leur consacre un livre, parce qu'ils ne sont que les contrebandiers de l'Histoire algérienne. Cependant, j'ai écrit ce livre pour dire ma rage et ma colère contre un climat délétère et une partie (infime !) de la société qui est complice de la trahison qui se propage de plus en plus le pays. »

1. Les contrebandiers de l'Histoire : Une écriture engagée

La littérature du combat et l'écriture engagée est un terrain de lutte avec des écrits, des livres, des essais, des romans... c'est le combat des idées et une intervention intellectuelle. Être engagé renvoie à l'écrivain qui défend une cause dans n'importe quel domaine (social, politique, économique...). Un écrivain engagé défend une cause, un sujet qui le tient à cœur par des œuvres littéraires afin de se faire entendre et de mettre en détresse son idée. Selon Marc Angenot :

*« Combat d'idées, le pamphlet s'apparente à l'éloquence du barreau : c'est un « réquisitoire », ou un « plaidoyer ». Les à la fois : procureur et avocat, le pamphlétaire attaque en se défendant ».*⁴⁰

³⁹ Ibid. P. 12

⁴⁰ Ibid. P. 24

De l'écriture pamphlétaire de l'Histoire

Notre pamphlet, constitue une intervention intellectuelle. Son auteur défend une cause qui est la falsification de l'Histoire Nationale, et attaque et accuse son adversaire de menteur et de contrebande. Dans le but de dévoiler et de révéler une vérité, de se faire entendre, de remettre en question son adversaire, et enfin solliciter le plus grand nombre de public algériens à lire ce texte pour mieux comprendre leur vraie Histoire, Il écrit :

*« Si j'ai donc consacré ce « brûlot » à ces contrebandiers de l'Histoire, c'est pour dire que l'Algérie va mal. Que les Algériens sont malheureux. Fragiles. Désemparés. Humiliés dans leur fierté nationale par des larbins et par les nouveaux harkis de l'ère moderne ».*⁴¹

2. Les contrebandiers de l'Histoire : une œuvre polémiste

La polémique désigne des disputes ou des querelles généralement par écrits (un livre polémique, un discours polémique...) qui donnent lieu à des échanges publics. Selon Marc Angenot :

*« Dans la polémique, encore, les paroles qui s'affrontent sont à égalité de plan : le polémiste se flatte que sa parole ne vaine que grâce à ce surcroît métaphasique, sa vérité intrinsèque ».*⁴²

La polémique, c'est donc un débat qui se traduit de façon violente. Boudjedra utilise une polémique dans ce texte. Il adopte cet aspect avec une manière propre à lui, très en colère mais aussi très convaincu par sa prise de position, il n'y a pas moyens de se débattre avec lui. R.Boudjedra dit :

*« Voilà la réalité que Boualem Sansal et ses maitres ont ratée, c'est-à-dire l'Histoire Vraie et non la « quincaillerie » historique ! »*⁴³

Il rajoute :

⁴¹ Les contrebandiers de l'Histoire. P. 94

⁴² Ibid. P. 39

⁴³ Les contrebandiers de l'Histoire. P. 36

De l'écriture pamphlétaire de l'Histoire

« *Il est donc curieux de voir que Boualem Sansal qui dénonce, à juste titre, la corruption et la déliquescence d'un pouvoir qui a trop duré, est lui-même non seulement un corrompu mais aussi un terrible corrupteur-prédateur* ». ⁴⁴

Nous remarquons clairement dans ces deux passages, comment l'auteur adopte l'aspect polémique, il a utilisé des termes violents pour attaquer son adversaire et exprimer son opinion, il accuse Boualem Sansal de *corrupteur prédateur*, et l'accuse lui et ses maîtres de ne pas avoir raconté la vraie Histoire mais d'avoir raconté une *quincaillerie* historique.

3. Les contrebandiers de l'Histoire : Une œuvre satirique ?

Une satire est un ouvrage libre, un discours ou bien un écrit critique, négatif, qui vise à se moquer de quelqu'un, d'une idée, c'est donc un genre d'argumentation. La satire s'appuie sur la rhétorique et elle cherche à faire rire.

Dans son œuvre, M. Angenot écrit :

« *Le satirique a « des gens derrière lui », le rire a un effet de regroupement, tandis que l'adversaire est tenue à distance. Le rire satirique comporte du mépris, mais il exclut le tragique, la passion.* » ⁴⁵

Donc, ce terme réfère à un type de production littéraire très ancien et les Dictionnaires remontent jusqu'à la période antique pour préciser l'origine de son utilisation.

Les contrebandiers de l'Histoire, d'une part, est une œuvre libre, l'auteur critique avec négativité son adversaire, mais nous ne pouvons pas dire que notre corpus est une satire, car la satire s'appuie sur un ton rhétorique et cherche à faire rire, nullement l'intention de notre texte qui est un pamphlet, qui imite un ton grave et de la rhétorique pour attaquer et accuser. Il s'attache à un cadre large et général pour montrer, défendre et affirmer ce qu'il faut combattre.

4. Les contrebandiers de l'Histoire : Un Libelle ?

⁴⁴ *Les contrebandiers de l'Histoire*. P. 37

⁴⁵ *Ibid.* P. 36

De l'écriture pamphlétaire de l'Histoire

Un libelle et le synonyme qu'on donne généralement au pamphlet, libelle désigne d'abord non un type discursif, mais un objet matériel, on trouve dans

Larousse : « Libelle : n.m, terme dans lequel est rédigé un acte officiel.⁴⁶ »

C'est donc un écrit diffamatoire, satirique et violent, il est opposé à la satire. L'auteur des libelles est anonyme ou dissimulé sous un pseudonyme.

Les contrebandiers de l'Histoire n'est pas un libelle, car notre auteur est connu. Il a toujours mentionné son nom et prénom sur ses œuvres littéraires, ce qui est le même cas dans notre corpus, l'auteur assume pleinement son identité dans son texte, ce qui n'est pas le cas dans les libelles, où l'auteur est anonyme.

5. *Les contrebandiers de l'Histoire* : Une Diatribe ?

Une diatribe c'est un écrit violent et amer. Elle est adoptée une forme polémique, il s'agit d'une forte critique à visée morale. Pour Marc. A, il note :

« ... et enfin, en se rapprochant de pamphlet, polémique, invective, libelle, » critique virulente » (Voltaire), « discours violent et injurieux » (Littré), « critique orale ou écrite, amère, violente, et le plus souvent faite sur un ton injurieux » (Rober) ».

Nous pouvons, par cette définition de diatribe, qualifier notre œuvre d'étude de diatribe sur le plan d'écriture violente et polémique. L'auteur utilise des termes violents et injurieux et une forte critique à visée morale. L'auteur le confirme :

« Ferial Furon, arrière petite fille du dernier des Bengana, décédé en 1947 et qui, toute sa vie, et avec sa tribu de féodaux sanguinaires, torturé, humilié, dilapidé et assassiné le peuple algérien ». ⁴⁷

Ce texte est donc direct, c'est comme un détenteur de la vérité, l'auteur adopte la polémique, et des termes injurieux comme (sanguinaire

⁴⁶ DICTIONNAIRE, le Larousse, disponible sur : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/libell>

⁴⁷ *Les contrebandiers de l'Histoire*. P. 91

6. De l'Essayisation dans *Les contrebandiers de l'Histoire* : Un essai ?

L'Essai est une œuvre littéraire exposée de manière personnelle, il peut adopter l'aspect polémique. C'est à la fois une prise de parole assumée, il s'agit de dire et de révéler les choses d'une manière propre à l'auteur. Ecrire un essai, c'est informer, exprimer son opinion, expliquer le réel, critiquer et commenter un sujet ou exprimer un engagement et avoir un regard sur le réel ou bien explorer une réalité (historique par exemple).

Dans un essai, nous pouvons retrouver une variété dans l'expression ; du monologue, de la critique, de l'accusation, de la narration, de l'information, la description, de l'anecdote, de l'ironie, et enfin de la pensée et de la liberté d'exprimer un point de vue sur divers domaines et sujets.

L'essai est censé ramener une réflexion sur un sujet. Contrairement à d'autres genres littéraires, comme le roman par exemple, l'essai produit des effets et vise à convaincre et proposer des discussions d'idées. Il s'interroge sur un problème essentiel et enfin l'essai est l'expression d'une subjectivité, l'auteur y est partial. Il exprime ses sentiments, cet énonciateur se met en scène dans son texte.

Par ces définitions de l'essai littéraire, nous remarquons la correspondance frappante avec notre texte *Les contrebandiers de l'Histoire* où l'auteur parle de l'Histoire Nationale d'une manière personnelle. Il révèle des faits et des événements à sa propre manière et son point de vue, dans le but de dire la vérité, d'expliquer le réel, de critiquer son adversaire et de déplorer une falsification de l'Histoire. Boudjedra dit :

« Dans un pays où se déroule chaque année l'une des plus grandes foires du livre du monde et qui draine quelques millions de lecteurs, on est étonné de remarquer la baisse de la lecture et l'affaissement du lectorat. Une contradiction explicable, aussi, par le fait que le livre est cher et qu'il est taxé par l'Etat d'une façon

*exorbitante (...) Alors pourquoi vend-on de telles quantités de livre à la Foire Internationale ? ».*⁴⁸

En plus de la critique et de l'accusation que nous trouvons dans notre texte, voici une autre variété de l'expression qui est la narration et l'explication d'une manière personnelle propre à l'auteur. Il s'interroge sur un problème important avec une vision partielle dans le but de dire une vérité et de convaincre son lectorat. L'auteur rajoute :

*« Nous en sommes tous responsables par notre silence et notre lâcheté ».*⁴⁹

Nous pouvons dire que notre texte est un essai, parce que l'auteur implique ses sentiments, de colère et de haine, afin de défendre sa cause à sa propre manière.

7. Les contrebandiers de l'Histoire : Un brûlot comme projet scripturaire assumé

Un brûlot, c'est donc une sorte d'œuvre, d'écrit très violent, satirique et polémique. Nous pouvons donner au brûlot la même définition d'un pamphlet très incendiaire au ton virulent. D'après la définition ci-dessus, nous pouvons attribuer le terme « brûlot » à un « pamphlet périodique » qui, ce dernier, désigne une œuvre d'actualité, de passion et de combat attaquant vilement son adversaire. Pour Marc Angenot, il écrit :

*« Il est possible que l'étymologie faussement savante de pamphlet, « œuvre qui a pour objet de tout brûler » (...). Il s'agit alors d'un synonyme expressif de pamphlet. Le mot tend à désigner plus spécialement un pamphlet périodique lancé dans le public à intervalles plus ou moins réguliers. »*⁵⁰

Notre œuvre est un brûlot assumé, il adopte toutes ses caractéristiques, l'écriture violente et la polémique. C'est une œuvre de combat qui aborde un sujet d'actualité qui est l'Histoire en attaquant violemment un adversaire. Ce texte est écrit dans le but de tout brûler. L'auteur assume que son livre s'agit d'un brûlot, il le confirme en disant :

⁴⁸ *Les contrebandiers de l'Histoire. P. 81*

⁴⁹ *ibid. P. 76*

⁵⁰ *ibid. P. 380*

De l'écriture pamphlétaire de l'Histoire

« J'ai décidé d'écrire ce « brûlot » après la réception en Algérie de Fériel Furon, arrière petite fille du dernier des Bengana ». ⁵¹

Il rajoute :

« Si j'ai donc consacré ce « brûlot » à ces contrebandiers de l'Histoire, c'est pour dire que l'Algérie va mal ». ⁵²

Outre que ce texte est d'un ton polémique et violent, l'auteur nous confirme par ces deux passages qu'il s'agit bien d'un brûlot.

Après ces définitions, appartenant à la même famille de « Pamphlet » ou bien des synonymes éventuels, nous pouvons dire que le pamphlet est toujours mêlé à des éléments satiriques, polémiques et essayistes. Par ailleurs, le pamphlet joue un rapprochement avec le brûlot et avec le genre de l'essai.

Marc Angenot, qui s'est donc particulièrement intéressé au phénomène pamphlétaire, souligne l'imprécision qui caractérise l'emploi du terme « pamphlet » de nos jours et précise que le choix de ce mot ou de l'un des mots du même champ notionnel relève soit d'un souci de varier le vocabulaire soit d'un besoin de marquer une certaine nuance. Il évoque en ces termes les synonymes du pamphlet. Pour cela il note :

« Le mot « pamphlet » est employé de nos jours de façon imprécise, comme c'est du reste le cas de tous les termes géologiques dans l'usage ordinaire. Parfois il est expressément distingué de « satire » et de « polémique » ; souvent ces trois mots sont utilisés indécemment, avec ceux de « libelle », de « brûlot », de « diatribe », de « factum » qui présentent des nuances expressives (de péjoration, par exemple) mais qui sont pas nettement distingués, même dans les travaux spécialisés ». ⁵³

⁵¹ Rachid, Boudjedra. Op cit, p. 91

⁵² Les contrebandiers de l'Histoire. P.94

⁵³ Ibid. P. 20

III. Le pamphlet discours narratif et enthymématique

La définition de pamphlet est intuitive en même temps que délicate, après tout ce nous avons vu comme définitions, tout le monde se représente vaguement ce que doit être un pamphlet, son synonyme « Brûlot » nous fournit plusieurs représentations assez fortes : livre brûlant, virulent, hypothétiquement de mauvaise foi ce qui l'oppose à l'essai, riche en attaques et jouant de manière générale sur les registres polémiques et satiriques.

1. Le discours narratif

Le discours narratif est toute forme d'énoncés communicatifs orale ou écrit, qui rapporte des événements et des faits pour raconter une histoire. Cet élément narratif est donc présent dans un pamphlet ou bien dans une écriture polémique, sous forme de micro-récit, comme un témoignage, un événement de l'histoire, une anecdote... M.A écrit :

« L'élément narratif, présent dans le pamphlet et la polémique sous forme d'anecdotes, d'apologue, de paraboles à fonction démonstrative, tend à prendre une place prépondérante »⁵⁴

Dans notre œuvre, nous retrouvons plusieurs passages narratifs anecdotiques présents dans ce pamphlet, cités par l'auteur, on note :

« Après la déception sincère que j'ai sentie devant cet aplatissement de mon ami, j'appris qu'il avait été nommé deux années auparavant comme directeur du Centre Culturel Français de Cork, en Irlande du Sud. (...) Et j'ose écrire ces lignes parce que, sollicité plusieurs fois pour devenir ministre de la Culture par le pouvoir algérien, j'ai toujours refusé. Pourquoi ? Parce que je ne suis pas à vendre ».²¹

Ce passage est un discours narratif où l'auteur raconte une anecdote sur lui afin d'exprimer sa déception et sa colère contre son ami qui l'a trahi. Nous pouvons le considérer comme témoignage, une prise de parole de l'auteur, ou bien d'un microrécit

⁵⁴ Marc, Angenot, *la parole pamphlétaire*. Editions Payot, janvier 2015. P. 36

²¹ *Les contrebandiers de l'Histoire*. P. 69

où l'auteur narre une petite anecdote de son vécu dans le but de renforcer et d'illustrer ses arguments avancés.

2. Le discours enthymématique

Face à cet ensemble formé par le discours narratif, Marc Angenot adopte une autre perspective pour analyser l'idéologie dans les pamphlets. Il fait ce qu'il appelle lui-même un bricolage, à partir de théories marxistes et de la rhétorique. Angenot analyse donc le pamphlet comme une forme enthymématique.

Nous appellerons enthymème, une proposition qui porte sur n'importe quel sujet, et qui pose un jugement, c'est-à-dire intègre ce sujet dans un ensemble idéologique qui le détermine. Pour Marc Angenot, :

*« Le discours enthymématique est composé d'énoncés lacunaire qui mettent en rapport le particulier et l' « universel » et supposent une cohérence relationnelle de l'univers du discours. Si des éléments narratifs y apparaissent, ceux-ci ne sont pas directement fonctionnels dans l'ensemble textuel. Ils sont subordonnés à la production d'un enthymème et à travers lui d'une séquence enthymématique vectorielle ».*⁵⁵

L'auteur, pour renforcer son discours et sa prise de position, utilise un discours universel, parsemé de séquences enthymématiques. L'auteur écrit :

*« Moi qui étais protégé par les services de sécurités. Moi qui vivais dans un appartement à Moretti. Moi qui étais flanqué jour et nuit de deux inspecteurs de polices. Moi qui portais en permanence un pistolet remis par les services de sécurité. Moi qui portais sur moi (toujours !) deux capsules de cyanure (...) Je fus, donc abasourdi par ce discours de Wassyla Tamzali que je considérais, à l'époque, comme une progressiste, une laïque anti barbarie islamiste »*²³

Nous pouvons dire jusqu'ici, que la parole pamphlétaire polémique est variée entre un discours narratif et un discours enthymématique, de formes doxologique et persuasives.

⁵⁵ Marc, Angenot, *la parole pamphlétaire*. Editions Payot, 2005. P. 30 ²³ *Les contrebandiers de l'Histoire*. P. 49

3. Les thématiques et les procédés dans un pamphlet

Pour Marc Angenot, il n'y a pas d'unité thématique du pamphlet. Il y a des pamphlets sur tout : la religion, la politique, les mœurs, la littérature, l'art, l'Histoire, etc. Il n'y a pas non plus d'unité de forme. Il considère que le pamphlet est plutôt en prose. De manière générale, le pamphlet est un modèle rhétorique, une forme spécifique de prise de parole, à l'écrit :

a. Boudjedra Seul contre tous

La prise de parole de l'écrivain ne dépend de personne, cette prise est solitaire et risquée. L'écrivain d'un pamphlet est seul contre tous. Pour Marc Angenot :

*« L'allocutaire appliqué par le discours est, lui aussi, devenu problématique. Le pamphlet répond à la sempiternelle question « pour qui écrit-on ». (...) Le pamphlétaire aura fréquemment recours à l'image de la « bouteille à la mer » : il s'en remet au hasard pour que son écrit atteigne un public favorable ».*⁵⁶

Le pamphlétaire rapporte une évidence, et non pas une conviction modérée et fondée sur la raison. La vérité, chez lui doit éclater au grand jour. L'argumentation rationnelle ne peut pas suffire, le pamphlet doit chercher à susciter.

Dans notre pamphlet, l'auteur Rachid Boudjedra est seul, il prend la parole tout seul contre tous, contre ses adversaires et face à son public. En affirmant, il dit :

*« J'avais donc honte depuis très longtemps de laisser les prédateur antialgériens agir et réagir dans le déni, le mensonge et la fabrication d'une fausse Histoire Nationale ».*⁵⁷ Il rajoute :

*« Ce qu'elle fit, ajouté au livre de Feriel Furon, a fait déborder le verre, m'obligeant à écrire ce pamphlet pour ne pas mourir de ma lâcheté... De ma détresse. De ma haine du mensonge et des contrevérité ».*⁵⁸ Il confirme :

*« Après tant de coups de bas, de mensonges vils et de traficotages dans l'Histoire Nationale, j'ai décidé de dire ma colère face à ces contrebandiers de l'Histoire ».*⁵⁹

⁵⁶ Ibid. P. 41

⁵⁷ *Les contrebandiers de l'Histoire*. P. 15

⁵⁸ Ibid. P. 51

⁵⁹ *ibid.* P. 92

De l'écriture pamphlétaire de l'Histoire

En analysant ces trois passages, nous pouvons confirmer que l'auteur, dans son texte, prend la parole tout seul contre les trafiqueurs de l'Histoire. Il explique sa colère et sa haine qui a duré longtemps, mais enfin il sort de son silence pour écrire ce pamphlet afin d'attaquer ses adversaires, de dire la vérité sur la vraie Histoire, et d'étancher sa soif et de calmer sa colère contre toute cette contrebande. Il est seul contre tous.

b. Les Contrebandiers de l'Histoire : Une œuvre idéologique ?

Le pamphlet est un discours doxologique (un courant d'opinion) contre la doxa, contre le consensus et l'opinion, mais rempli de jugements de valeurs qui ne sont pas remis en question. M. Angenot affirme :

*« C'est un trait général des discours doxologiques de ne pouvoir se contenter de la démonstration dans leur rationalité nue ».*⁶⁰

Nous pouvons prendre comme exemple idéologique, dans ce texte, la référence de l'auteur à Franz Fanon qui parle du colonisé et de la haine de soi. Boudjedra explique le comportement de ces contrebandiers qui falsifient l'Histoire et qui ont la haine du pays et la haine de soi. Il explique ce fait non seulement historiquement mais psychanalytiquement et psychologiquement. Il écrit :

*« En fait, l'inconscient du colonisé est un gouffre sans fond ! d'ou ce chaos, ce maelstrom qui fait qu'un Algérien se prend en horreur, qu'il a la haine de soi-haine de soi qui est souvent en fait la haine de l'Autre, aussi-, au point qu'il dégoûte de lui-même. Ce qui l'oblige à se souffrir au point d'aller chercher le baiser de Judas chez l'Autre, l'ennemi d'hier ».*⁶¹

Il ajoute :

*« Il est clair aussi que dans ces cas « d'auto-haineux », il y a des traumatismes, des viols de conscience, des viols de corps et des « complications » dus à l'Histoire Nationale elle-même ».*⁶²

⁶⁰ Opt, cit. P. 41

⁶¹ Les contrebandiers de l'Histoire. P. 14

⁶² Opt, cit. P. 14

Il affirme :

« Le néocolonialisme et son corolaire le complexe du colonisé, sont en effet, une forme de régression naturelle (...) Il s'agit là d'une parade due à la déception qui survient après toute indépendance et au travail de sape que l'ancienne puissance coloniale organise pour étouffer toute velléité de « rébellion » de la part des nouveaux Etats indépendants »⁶³

L'auteur ne se contente pas de raconter historiquement le comportement de ses adversaires, les contrebandiers, mais il élargit son discours afin de parler de l'idiologie du colonisé, pour expliquer, psychologiquement, la haine de soi fait naître la haine de l'autre, la haine d'un algérien autochtone qu'il éprouve contre son propre pays. Il aborde la névrose du colonisé, pour cela, nous dirions que la reprise de l'auteur pour Franz Fanon n'est pas fortuite. Il veut à travers cette reprise, ressusciter des valeurs rassurantes et donner l'illusion d'une dignité.

Aussi, Rachid Boudjedra dévoile avec courage « l'idéologie de Harki » de certains intellectuels algériens qui dénigrent l'Algérie dans leurs œuvres littéraires au profit d'un néocolonialisme francophile contre leurs propre pays Algérien.

c. Les Contrebandiers de l'Histoire : Une œuvre marxiste ?

Le pamphlet est un discours à résonnance maximaliste (courant politique); le scandale auquel il s'en prend est illimité, d'où le pessimisme de l'énonciateur. Il ajoute une portée tragique au polémique et au satirique. Pour M. Angenot :

« Le pamphlet, est enfin, maximaliste. Il est possible pour le polémiste de circonscrire assez nettement l'objet du débat et d'écarter comme indifférent à son propos tout un pan de l'idiologie. Le pamphlet, de proche en proche, s'en prend à un scandale illimité ».⁶⁴

En rajoutant à l'écriture polémique et engagée, militante et violente, l'écriture maximaliste que nous pouvons considérer comme un courant politique, l'auteur, dévoile l'idéologie du déni qui est apparue au lendemain de l'indépendance dans le but

⁶³ Ibidem. P. 66

⁶⁴ Ibid. P. 42

De l'écriture pamphlétaire de l'Histoire

de démoraliser la population algérienne par la remise en cause des événements de la guerre de la libération.

Dans ce pamphlet, Boudjedra n'hésite pas à choisir nommément ses cibles et ne dissimule pas ses positions. Il dénonce ouvertement des intellectuels, comme : Ali Boumahdi, Mohmoud Zemour, Wassyla Tamzali, kamel Daoud, Yasmina Khadra et Boualem Sansal. Il affirme que : « Non seulement le « parti de la France » existe bel et bien, mais il a toujours existé ».

De plus que notre corpus est historique, polémique, il est maximaliste et politique.

Boudjedra le confirme :

*« L'Algérie durant la période 1962/1978. C'est-à-dire la période Boumédiéniste. A la mort de Boumediène (dont j'ai été un opposant, ce qui m'a valu d'être arrêté par deux fois), les cartes ont été chamboulées et système politicoéconomique a été abandonné au profit d'une économie de marché. Ce qui a permis à l'ancienne puissance coloniale de se redéployer d'une façon plus confortable ».*⁶⁵

IV. Le pamphlet aux multiples facettes

Il existe plusieurs formes que peut prendre un pamphlet. Cependant, nous allons tenter de citer les formes essentielles:

- a) La lettre ouverte : généralement, cette forme désigne un destinataire particulier censé recevoir cette lettre en premier, et le grand public par la suite comme second destinataire. (exemple lettre ouverte pour un président de la république).
- b) Un article de journal : le pamphlet peut donc occuper la position d'un article dans un journal qui est une brochure rédigé par un auteur qui vise un public profane. (exemple *J'accuse d'Emile Zola 1898*).
- c) Une poésie : ça peut exister des pamphlets longs sous forme de poésie. (exemple *JOYEUSE VIE* dans le recueil *Les châtiments de Victor Hugo 1853*).

⁶⁵ *Les contrebandiers de l'Histoire*. P. 66

d) Un pamphlet sous forme de roman ou de court récit.

1. *Les contrebandiers de l'Histoire : Un Récit ?*

Le pamphlet peut donc prendre la forme d'un roman ou bien d'un court récit en réaction à une actualité ou bien d'une Histoire à l'image de notre corpus d'étude *Les contrebandiers de l'Histoire* de Rachid Boudjedra.

Notre texte, prend la forme d'un roman. Il s'étale sur 108 pages, et réparti en onze chapitres équilibrés. Il est accompagné d'une postface et d'un post-scriptum qui marque la fin du livre que nous pouvons considérer comme un court récit.

Sur le plan de la forme, notre pamphlet adopte la structure d'un roman (livre). Mais un roman, c'est la narration d'une histoire, d'un récit réel ou fictif, contrairement à notre pamphlet qui est un texte court, violent qui s'attaque à un adversaire, et traversé par des passages narratifs ou bien des micro-récits (anecdotes, témoignages...).

2. **Les différents acteurs du pamphlet**

Comme nous l'avons souligné ci-dessus, le pamphlet appartient donc à la littérature polémique qui témoigne d'une écriture engagée. On trouve dans un pamphlet deux acteurs et qui sont : l'émetteur (l'auteur de l'œuvre) et le destinataire (le public).

On distingue donc :

- ***L'émetteur (l'auteur)*** : il s'implique et s'engage dans son témoignage et sa révolte dans le texte. L'auteur s'implique par l'utilisation d'un vocabulaire affectif, de sa subjectivité, et aussi par l'utilisation des pronoms personnels (je et nous), et par des adjectifs possessifs (mon, ma...).

Dans notre corpus, on distingue un seul émetteur, qui est l'auteur de l'œuvre Rachid Boudjedra. Il s'engage seul dans l'écriture de son texte. L'auteur s'implique clairement dans son pamphlet, en utilisant des expressions et un

vocabulaire affectif afin de montrer sa haine, sa colère et son implication, et aussi par le pronom personnel « Je ».

- **Le récepteur** : l'auteur s'adresse directement à la personne visée, il implique dans ses discours des adjectifs péjoratifs, de l'ironie, de la rhétorique, de la violence, de la critique, les pronoms personnels (tu, vous), il peut citer directement son adversaire de le provoquer.

Le récepteur, ou bien le destinataire de ce texte ce sont les adversaires de l'auteur qu'il cite directement en dévoilant leurs identités, en utilisant des pronoms personnels, des adjectifs possessifs... En second lieu, le récepteur de ce texte est le grand public, le lectorat.

3. Les Contrebandiers de l'Histoire : une profusion du style

pamphlétaire Le pamphlet est entouré d'éléments qui sont propre à lui. Ainsi nous allons dégager plusieurs procédés et stratégies d'écriture :

- a. La narration et l'information** : le polémiste, l'essayiste, le pamphlétaire ou bien l'écrivain du texte, expose de manière personnelle le sujet qu'il va défendre, une sorte de prise de parole et de position assumer. Il veut dire une vérité et raconter des choses d'une manière propre à lui, concernant divers sujets comme l'actualité. Pour Marc Angenot :

*« Le pamphlétaire, lui, défends les mêmes valeurs que celles dont le monde de l'imposture se réclame. Il n'a reçu mandat de personne pour parler et s'oppose à une parole institutionnelle, authentifiée par un ensemble de pratique et articulée sur les principes mêmes dont il tire sa vérité et dont l'adversaire tire une « vérité » toutes contraire ».*⁶⁶

⁶⁶ Marc, Angenot, *la parole pamphlétaire*. Editions Payot, 2005. P. 39

De l'écriture pamphlétaire de l'Histoire

Dans notre œuvre, l'auteur expose d'une manière très personnelle son sujet, il assume pleinement avec son implication, pour mieux argumenter son texte, et pointer du doigt son adversaire. Il dit :

*« Notre production, artistique manque de finesse, de métaphysique, de passion et de...Folie. Nous n'avons pas forgé, après plus de cinquante ans d'indépendance, un art qui porte en lui sa propre part d'inquiétude, sa propre part de vision, (...) Les tabous sont toujours là, inévitables parce que nous sommes des gens archaïques, sclérosés et réactionnaires. Il m'arrive encore de donner des conférences dans des salles remplies d'hommes et vides de femmes ».*⁶⁷

Il rajoute :

*« Oubliant que ce fut d'abord un immense territoire habité par les Numides berbérophones qui avaient de nombreuses divinités et que la première religion monothéiste qui s'y est installée était le judaïsme adopté par la Kahéna, farouche résistante à l'installation des musulmans qui finirent par envahir tout le Maghreb et toute l'Andalousie, jusqu'aux frontières du sud de la France ».*⁶⁸

A travers ces passages, nous remarquons un micro-récit, un passage narratif et explicatif, ou l'auteur s'implique en utilisant des pronoms personnels, et en donnant son point de vue argumenté.

b. L'attaque et la défense : l'auteur attaque directement son adversaire, et défend sa position et son point de vue. Il utilise des procédés de la dévalorisation ou de la valorisation pour mettre son objet au débat. Il utilise aussi un vocabulaire péjoratif pour interpeler son adversaire, et les termes injurieux et sarcastique. Mais dans le cadre de défendre, il utilise un vocabulaire mélioratif et une certains objectivités. Selon M.A, qui a nommé ce procédé d'*une parole pathétique* ; écrit :

⁶⁷ Les contrebandiers de l'Histoire. P. 74-75

⁶⁸ Les contrebandiers de l'Histoire. P. 71

De l'écriture pamphlétaire de l'Histoire

« La vérité n'est pas contemplation mais hybris. Le pamphlétaire refuse la sérénité du professeur de morale. L'objectivité ne serait qu'une défense, une tartufferie. A l'origine du pamphlet, il y a d'abord un sentiment viscéral ; loin de chercher à s'en distancier, l'écrivain s'en fait gloire ». ⁶⁹

L'auteur tout au long de son texte, attaque ses adversaires directement en utilisant des procédés et des expressions de la dévalorisation et des adjectifs péjoratifs. On note :

« La falsification grotesque de Ferial Furon au sujet de son ancêtre Bouaziz Bengana, s'ajoute à la falsification tout aussi grotesque de Boualam Sensal, l'homme du système algérien choyé en bureaucrate docile, (...) Il donc curieux de voir que Boualem Sansal qui dénonce, à juste titre, la corruption et la déliquescence d'un pouvoir qui a trop duré, est lui-même non seulement un corrompu mais aussi un terrible corrupteur-prédateur. Je tairai les noms de ces « heureux » élus qui ont bénéficié des largeurs de l'oligarque-écrivain parce que là n'est pas le sujet ! Le sujet, c'est ce torrent de mensonges qu'est Le village de l'Allemand écrit pour salir la révolution algérienne et l'Armée de Libération Nationale ». ⁷⁰

Dans ce passage, de notre œuvre, L'auteur s'attaque à ces contrebandiers avec un ton violent, et avec des expressions dévalorisantes, en défendant et argumentant à la fois ce qu'il avance et raconte.

c. L'accusation : l'auteur accuse et blâme son adversaire pour le remettre en question et le mettre en relation avec la vérité. Le pamphlétaire pointe du doigt directement l'accusé et le cite dans le texte en s'adressant violemment à lui. Ce procédé nommé *une parole solitaire et risqué* par M.A qui a di

⁶⁹ Ibid. P. 79

⁷⁰ Les contrebandiers de l'Histoire. P.37-38

De l'écriture pamphlétaire de l'Histoire

« Si peu confortable que soit sa position et si mal entendu que soit son message, le pamphlétaire croit pouvoir revendiquer un certain courage intellectuel, à la mesure du risque pris. Risque concret devant l'appareil répressif ». ⁷¹

Depuis le début de notre texte, R. Boudjedra accuse et pointe du doigt tous ses adversaires, d'une manière violente qu'il assume. Il dit :

« Parmi les premiers « contrebandiers », Boualem Sansal, (...) Dans son premier livre *Le serment des barbares*, Boualem Sansal posait déjà ses pions pour installer, subrepticement et malicieusement, une littérature du déni de soi ». ⁷²

Nous pouvons voir la détermination de l'écrivain, par rapport à l'accusation directe de son adversaire, en mentionnant son identité (nom et prénom, ses œuvres) à chaque paragraphes et prise de parole. Il le traite de contrebandier, et il utilise des termes injurieux pour le décrire.

d. L'indignation : l'auteur veut partager avec son lectorat les sentiments qu'il éprouve. Pour cela, il utilise comme procédés : l'implication, les questions rhétoriques, l'amplification, les anaphores, les exclamations et les hyperboles.

Nous trouvons ce procédé chez M.A qui le définit d'une parole automandatée : « De quoi tire-t-il son droit à parler ? Demandions-nous. De lui-même. C'est du reste un devoir auquel il cède, plus qu'un droit qu'il revendiquait. Il l'assume par nécessité intérieure, sans plaisir et sans espoir, mais avec conviction ». ⁷³

L'auteur de notre œuvre, outre sa volonté de dénoncer les contrebandiers, tente de raconter la vraie Histoire. Il veut aussi à travers ce texte, exprimer sa colère et son indignation. L'auteur, pour cela, utilise plusieurs procédés d'écriture, l'anaphore comme la répétition des mots « contrebandiers », « falsification », « Histoire », il utilise aussi des exclamations, des hyperboles. On note :

⁷¹ Ibid. P. 90

⁷² Ibid. P. 72

⁷³ Marc, Angenot, *la parole pamphlétaire*. Editions Payot. P.p.76-77

De l'écriture pamphlétaire de l'Histoire

« *Mais ce torchon a commencé sa vraie carrière lorsque son auteure fut invitée* ».⁷⁴

L'auteur utilise une hyperbole qui est une figure de style pour exprimer son exagération. Il utilise le mot « torchon », pour décrire le livre d'une écrivaine. Comme il a utilisé le mot « quincaillerie », pour décrire les événements historiques racontés par ses adversaires, et enfin comme l'utilisation du mot très abusif « pondre » pour décrire l'apparition d'un livre.

e. La provocation : l'auteur provoque directement son adversaire pour le faire réagir et réfléchir. Il utilise le jeu de mot, le paradoxe, l'antithèse, l'apostrophe et l'exagération.

Boudjedra écrit :

*« Sans aucun désir non plus d'être, l'Autre que nous méprisons au fond de nous-mêmes. Parce qu'il ne mange pas le couscous comme nous. Parce qu'il ne maltraite pas les femmes comme nous le faisons. Parce qu'il ne va pas à la mosquée le vendredi. Parce qu'il consomme du porc et boit du vin, etc. Parce que nous sommes –aussi- archaïques, retardataires, racistes, et chauvins ! ».*⁷⁵

Il rajoute :

*« Et c'est dans cette atmosphère délétère, à la fois, et violente que ce sont constitués les « fabricateurs » de l'Histoire algérienne, les harkis de la parole mensongère, les contrebandiers de la diffamation ».*⁷⁶

L'auteur, afin d'attirer l'attention de son adversaire, utilise une sorte de provocation, à travers de nombreux procédés d'écriture comme le paradoxe, le jeu de mot, l'antithèse, comme nous l'avons souligné dans ce passage.

⁷⁴ *Les contrebandiers de l'Histoire. P. 15*

⁷⁵ *Les contrebandiers de l'Histoire. P. 73-74*

⁷⁶ *Les contrebandiers de l'Histoire. P. 23*

f. L'ironie : ça permet à l'auteur de mettre en doute son adversaire, ce qui va le laisser plainir de doutes et de le mettre en difficulté. L'ironie permet de tourner l'adversaire en dérision. l'auteur utilise l'antiphrase, la périphrase satirique et le rapprochement satirique. Ce procédé est appelé *pouvoir de la vérité* selon Marc.A :

*« La parole pamphlétaire, avec les mêmes mots, les mêmes valeurs que l'adversaire, possède ce supplément transcendant : la « vérité ». Si pessimiste qu'il paraisse, le pamphlet est aussi naïvement optimiste, le vrai est un et il est à la portée de la conscience, à la mesure de la bonne volonté ».*⁷⁷

Boudjedra dans cette œuvre, LCDH, adopte l'ironie comme procédé, afin de mettre en doute son adversaire. Il écrit :

*« La France – ou plutôt une certaine France – n'a-t-elle pas renié la grande Révolution française elle-même, dénoncé la Terreur, vomi la Commune de Paris ?! (...) et comme cet Occident est très imbu de lui-même, qu'il vit dans la nostalgie impériale (Ah ! le « grand » Napoléon !) ; qu'il brûle les surplus alimentaires dont l'« autre humanité » a besoin »*⁷⁸

g. La connotation négative : porte sur les noms et les verbes qui sont toujours employés par l'auteur en italique. L'auteur utilise un vocabulaire connoté péjoratif pour exprimer son argumentation.

L'auteur, en plus de la violence et de la polémique qu'il utilise dans son texte, il adopte une connotation négative, par laquelle il s'adresse à ses adversaires. Il écrit :

« Désemparée ! Assommée ! Perdue ! Désagrégée. Psychopathe ! Névrosé ! Des familles ont été dévastées, des couples détruits, des enfants gravement

⁷⁷ Ibid. P. 37

⁷⁸ Les contrebandiers de l'Histoire. P.p. 53-54

*traumatisés. Ces fuyards avait honte de leur fuite et transformaient cet acte de lâcheté en acte e bravoure ».*⁷⁹

h. Les questions rhétorique ou interrogations oratoires : l'auteur, dans son texte, utilise souvent ce procédé, il pose des questions à lesquelles on ne répond pas, ou bien auxquelles lui-même a une réponse. L'auteur cherche à remettre en question son adversaire afin de l'obliger à admettre qu'il a tort. Cet élément sert l'auteur dans son argumentation. C'est une forme appelée aussi une fausse question, l'auteur peut fournir lui-même une réponse à cette question oratoire, dans le but d'exprimer son sentiment, ou ridiculiser son adversaire.

Tout au long de notre texte, nous remarquons que l'auteur utilise des questions rhétoriques et oratoires, auxquelles il ne cherche pas de réponses, ou bien il fournit lui-même la réponse dans le but d'exprimer ses sentiments, sa colère, de remettre en question son adversaire et de le ridiculiser. Il dit :

*« A ce sujet, la regretté Assia Djebar (Membre de l'Académie Françaises !?) S'était complètement gourée en faisant l'éloge de Delacroix dans son roman Femmes d'Alger dans leur appartement ».*⁸⁰

L'auteur dans ce passage exprime un étonnement.

On trouve aussi de la rhétorique dans :

*« Pourquoi, d'ailleurs, vouloir octroyer de force la nationalité algérienne à Albert Camus qui n'en a jamais voulu ? Et si cette question se pose, c'est qu'il y a en Algérie une confrérie camusienne qui s'agite avec l'aide de l'ambassade de France, à poser ce faux problème ».*⁸¹

Enfin, dans un passage l'auteur exprime sa colère par des fausses questions, il dit :

⁷⁹ Ibid. P. 22

⁸⁰ Ibid. P. 84

⁸¹ Ibid. P. 61

De l'écriture pamphlétaire de l'Histoire

« N'écrit-il pas deux livres par an ? Ne se mêle-t-il pas de l'Islam qu'il ne connaît pas très bien n'étant ni arabisant ni islamologue ? (...) Pourquoi ? Par overdose d'anarchisme infantile ? Parce que Camus ne s'est jamais engagé et que Sartre s'est toujours engagé ? »⁸²

4. Caractère pamphlétaire de la pensée Boudjedrienne

Le choix des thèmes et le style d'écriture de R. Boudjedra, dans ses œuvres sont toujours considérés comme une provocation et un appel à polémiquer. Les écrits surprennent, voire même choquent son lectorat, mais surtout les intellectuels.

Dans son écriture pamphlétaire, nous remarquons ses émotions, ses sensations de colère qui traduisent sa haine contre l'injustice, la contrebande et la falsification de l'Histoire Nationale de l'Algérie. C'est pourquoi, dans son texte, l'auteur utilise toute sa passion, ses ressources, ses sentiments, son implication assumée dans son texte où il est seul contre tous. Enfin il utilise un ton très violent afin de passer son message et de défendre son sujet. Nous pouvons résumer ces caractères dans une seule charge et qui est le cynisme.

Le cynisme c'est la voix et la parole de la remise en cause, c'est aussi la voix de la révolte qui mène à des idéologies extrêmes.

La raison de cette charge du cynique, c'est la solitude de l'auteur, son désarroi, sa pression et souffrance, sa haine et sa colère, désespéré de la falsification et du trafic de l'Histoire. Il décide de prendre cette charge de révolte, il prend cette parole baroque et violente afin de dénoncer ces contrebandiers.

Dans notre corpus d'étude, la mention de Louis-Ferdinand Céline, n'est aucunement innocente. Pour faciliter la réception de son œuvre, R.Boudjedra fait appel à son exemple de la littérature et de l'écriture pamphlétaire, par un procédé d'identification afin de réaliser son œuvre. Il affirme :

⁸² *Les contrebandiers de l'Histoire*. P. 56

De l'écriture pamphlétaire de l'Histoire

*« Ceci dit, Albert Camus reste un très grand écrivain que je ne cesse de lire et de relire. J'en fais de même avec Louis Ferdinand Céline, immense génie littéraire devant Dieu et à qui j'ai consacré un mémoire de D.E.S à l'époque de mes études universitaires. Tout en sachant qu'il avait été un affreux antisémite ! Ce que j'ai déploré et que je déplore toujours ! ».*⁸³

Nous pouvons dire que Boudjedra effectue un retour au style de L-F Céline, un ton célinien de la révolte et de la rage de dire. Pour parler de l'Histoire, défendre la vraie Histoire et dire la réalité, une réalité qui l'étouffe à cause de son silence.

Nous pouvons donc comprendre cette écriture de R. Boudjedra, sa façon d'écrire et de dire les choses, sa parole qui ne s'articule pas, d'où ces phrases en manque totale de ponctuation, d'où ces reprises, ces répétitions, d'où ces utilisations de mêmes termes ou bien de synonymes tout au long de son discours narratif et enthymématique. De ce fait, l'auteur vise, dans son texte, une discontinuité sur le fond (son sujet et sa prise de position), et sur la forme de son œuvre. Mohammed-Salah Zeliche qui témoigne de l'attachement entre L-F Céline et R. Boudjedra confirme :

*« Le lien entre L-F. Céline et R. Boudjedra est indéfectible. Ce dernier, bien des années après sa consécration littéraire, n'a pu le rompre. Une certaine thématique, une rhétorique, des destins identiques d'hommes désabusés et désillusionnés, la permanence d'angoisses et de tensions expliquent l'origine de la conflictualité des deux hommes avec leurs communautés propres ; ils donnent lieu à une même rage de dire, à la même violence des mots, la même excitation et frénésie, au même désir fou et exagéré d'être écoutés, à la même exaltation qui donne à l'écriture son dynamisme mais aussi son souffle saccadé et fulminant et son essoufflement; une écriture qui crache jusqu'à la folie les postillons de la colère ».*⁸⁴

⁸³ *Les contrebandiers de l'Histoire*. P. 63

⁸⁴ Mohammed-Salah, Zeliche, *L'écriture de RACHID BOUDJEDRA*. Editions KARTHALA, 2005. P.118

De l'écriture pamphlétaire de l'Histoire

Nous pouvons dire que l'esprit et l'écriture de notre écrivain Algérien Rachid Boudjedra, ressemble le plus à Luis Ferdinand Céline, suite à son langage puissant et sa forte émotion. Il est aussi caractéristique du pamphlet.

De l'écriture pamphlétaire de l'Histoire

L'auteur développe une nouvelle forme de l'écriture de l'Histoire, il a tendance à écrire sur l'Histoire dans ses œuvres, romans, poésies et essais. Cette fois, il adopte une nouvelle forme qui est : l'écriture pamphlétaire. Il raconte l'Histoire de l'Algérie qui est en place, il démentit des faits historiques rapportés par autrui et il accuse ses adversaires de la contrebande et de la falsification.

Comme nous avons pu le démontrer dans ce chapitre, notre texte remplit tous les critères, et regroupe trois autres genres littéraires à la fois et qui sont : un pamphlet, un brûlot, une diatribe et un essai littéraire

Dans ce livre qu'il a nommé de « Pamphlet » et de « Brûlot », L'auteur relate des événements historiques. Il récite des faits très importants qui ont marqué l'Histoire Nationale, et cible des têtes importantes qui tentent de dissimiler et de trafiquer ces faits, et il les dénonce ouvertement d'un ton violent en assumant sa prise de positions et en argumentants ce qu'il avance avec des preuves, en utilisant plusieurs procédés qui caractérisent un pamphlet.

Pour conclure, cet essai nous a fait baigner dans une atmosphère, à la fois polémique, historique et politique. Nous pouvons interpréter ce texte comme un détenteur d'une vérité falsifiée et cachée. Boudjedra raconte, explique, défend et argumente son point de vue sur les contrebandiers de l'Histoire, seul contre tous, il utilise une stratégie de résistance dans le but de détruire, discréditer ses adversaires et surtout défendre sa cause et dire la vérité.

Enfin, ce texte n'est simplement pas littéraire et polémique, il appartient à la littérature d'idée et du combat, et il est traversé par des modalités politiques, dans ce cas nous avons décidé de l'appeler : un pamphlet politico-historique.

En définitive, dans le texte de R. Boudjedra, pour nourrir ses visions et exprimer sa colère, l'auteur adopte un style célinien qui s'inscrit dans le registre de la polémique,

De l'écriture pamphlétaire de l'Histoire

de la violence, de la haine et de la colère afin de défendre sa position, attaquer son adversaire, dénoncer un fait et dire la vérité.

Conclusion générale

Nous arrivons au terme de cette étude, et comme il a été souligné dans l'introduction générale, l'œuvre littéraire a le don de nous renseigner sur l'Histoire comme c'est le cas de notre écrivain Rachid Boudjedra à travers son pamphlet. Ses œuvres constituent d'une certaine manière le miroir de la vie sociale, le reflet d'une vraie Histoire Algérienne. R. Boudjedra, que nous considérons comme l'auteur qui à le plus mit en scène l'Algérianité et l'Histoire Nationale dans ses textes et ses œuvres littéraires n'a pas dérogé à sa propre règle. Tout au long de notre travail, nous avons essayé de démontrer que « *Les contrebandiers de l'Histoire* », est un pamphlet politico-Historique, qui est aussi un nouveau genre que R. Boudjedra adopte afin d'écrire l'Histoire.

En premier lieu, nous nous sommes intéressés au paratexte. Le corpus "*les contrebandiers de l'Histoire*" s'accompagne d'un certain nombre d'éléments titrologiques et péritextuels qui le

Conclusion générale

révèlent au lecteur. Ils permettent d'avoir une idée claire, sans ambiguïté sur le contenu du texte.

Nous avons vu que chaque élément péritextuel étudié assure, d'une part, l'entrée dans le texte, d'autre part, complète et confirme les informations données par les autres éléments du péritexte. Ainsi le lectorat se trouve impliqué dans le déchiffrement et l'interprétation du texte, ce qui l'incite à le trouver intéressant et de le lire. Nous avons pu affirmer que tout ce qui entoure le hors-texte est en adéquation avec le contenu de l'œuvre, de ce fait, le choix de l'auteur pour ce champ n'est pas innocent. Son but est la valorisation de son livre, et l'attraction des lecteurs.

Dans un second lieu, nous avons commencé par situer Rachid Boudjedra dans son historique, qui a tant influencé son imaginaire et marqué son écriture singulière qui fait de lui un écrivain assez particulier. Sa vie personnelle, son enfance saccagée, son vécu, sa colère et son silence ont participé et contribué dans la réussite de sa production littéraire.

L'Histoire, dans les œuvres de R. Boudjedra met en évidence par la réflexion de l'auteur et surtout par son courage de dévoiler les vérités cachées et les falsifications, les trafics et les contrebandes dont souffre, et se cache la vraie Histoire Nationale.

Le dernier chapitre de notre présente étude est consacré à une l'étude pamphlétaire et à l'écriture polémique, engagée et d'un ton très violent de Boudjedra, dans le but de Dire la vérité, d'exprimer ses sentiments, surtout sa colère envers ses adversaires qui traite de contrebandiers de l'Histoire.

L'analyse de ce livre nous a éclairé que ce texte n'est pas simplement littéraire, ni un essai historique, mais il appartient à la littérature d'idée et du combat où l'écriture polémique convoque les questions politiques et idéologiques. Ceci nous a motivé à l'appeler : un pamphlet politico-historique.

Enfin, nous pouvons constater que ces écrits pamphlétares de Rachid Boudjedra, révèlent ses émotions, ses sensations de colère qui traduisent sa haine contre l'injustice, la contrebande et la falsification de l'Histoire Nationale de l'Algérie. En outre, ses écrits affichent une grande influence de L-Ferdinand Céline.

Nous soulignons son implication assumée, seul contre tous dans son texte, à travers sa colère et son écriture très violente est en guise de déplorer une falsification, de dénoncer les ennemies de l'Histoire et de défendre sa prise de position, de briser son silence, contre le

Conclusion générale

trafique et le mensonge qu'il lui a infligé tant de mal. Nous avons tenté de résumer ces caractères dans une charge nommée le cynisme.

Bibliographie

Corpus d'étude :

-Rachid Boudjedra, *Les de contrebandiers l'Histoire*, Editions Franz Fanon, TiziOuzou, 2017.

Œuvres littéraires citées de Boudjedra :

-*La Répudiation*, Paris, Denoël, 1969, Coll. « Les Lettres nouvelles » :rééd. Paris, Gallimard, 1986, Coll. « Folio »

-*L'Escargot entêté*, Paris, Denoel, 1977, rééd. Paris, Gallimard, 1985, Coll. «Folio ».

Ouvrages théoriques :

-GENETTE, Gérard. *Seuils*. Paris : éditions Seuil.

-GENETTE, Gérard. *Figures III*. Paris : éditions Seuil. 1972.

-MARC, Angenot. *La parole pamphlétaire, typologie des discours modernes*. Editions Payot, 2005.

-HAFID, Gafaiti. *Rachid Boudjedra, une poétique de la subversion (autobiographie et Histoire)*. Paris :éditions l'Harmattan.

-KANGNI, Alemdjrodo. *Rachid Boudjedra, la passion de l'intertexte*. Presses Universitaires de Bordeaux, Pessac, 2001.

-- Mitterrand, Henri, « *Les titres des romans de Guy des Cars* », in Duchet,Sociocritique, Nathan, Paris 1979.

-JOUVE, Vincent. *Poétique du roman*. 3^oédition, Paris : éditions Armand Collin. 2010.

-HAFID, Gafaiti. *RACHID BOUDJEDRA OU LA PASSION DE LA MODERNITE*. Paris, Denoël, 1987.

- MOHAMMED-SALAH, Zeliche. *L'écriture de RACHID BOUDJEDRA*. Editions KARTHALA, 2005.

Articles:

- Dr Mohbi Abdelouaheb « littérature algérienne d'expression française. Monologue avec Rachid Boudjedra ». « El-Watan », Alger, 07/03/2005.
- ZOURANENE, Tahar. *Polycopié pédagogique Master 1, Littérature et approches interdisciplinaires. Module: Théories de littérature.* 2017/018.

Mémoires et thèses :

- AICHA, Mameri. *La représentation de la société algérienne dans L'Escargot entêté de Rachid Boudjedra.* Oum EL Bouaghi 2015/2016, .

Dictionnaires :

- JOELLE GARDES-TAMINE, MARIE CLAUDE HUBERT. *Dictionnaire de critique littéraire.* Editions Cérès 1998.
- *Dictionnaire Encyclopédique 2005*, Éd. Philippe Auzou, Paris, 2004

Documentation numérique :

- DICTIONNAIRE, le Larousse, disponible sur :
<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/libell>
- DICTIONNAIRE, le Larousse, disponible sur :
<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/pamphlet>
- Rachid Boudjedra, article, disponible sur :
https://fr.wikipedia.org/wiki/Rachid_Boudjedra
- André Gide, article, disponible sur :
https://fr.wikipedia.org/wiki/Andr%C3%A9_Gide
- Epigraphe, article, disponible sur :
[https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89pigraphe_\(litt%C3%A9rature\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89pigraphe_(litt%C3%A9rature))

Table des matières

| | |
|---|----|
| Introduction générale | 04 |
| Chapitre premier : L'inscription de l'Histoire au seuil du texte | 10 |
| I. Eléments de cadrage théoriques..... | 12 |
| 1. De la paratextualité..... | 12 |
| 1. 1. Définition du titre..... | 13 |
| 2. 1. Les fonctions du titre | 14 |
| 3. De la typologie des titres..... | 15 |
| II. <i>Les contrebandiers de l'Histoire</i> en question | 18 |
| 1. <i>Les contrebandiers de l'Histoire</i> : un énoncé violent.... | 18 |
| 2. <i>Les contrebandiers de l'Histoire</i> : Un énoncé multifonctionnel..... | 19 |
| a. Le titre comme repère d'identification..... | 19 |
| b. « <i>Les contrebandiers de l'Histoire</i> » : Un titre qui décrit..... | 20 |
| c. « <i>Les contrebandiers de l'Histoire</i> » : Une séduction par la provocation..... | 20 |
| 3. De la première de couverture..... | 21 |
| - De la disposition générale..... | 21 |
| - L'image..... | 22 |
| 4. De la quatrième de couverture | 23 |
| - Le résumé..... | 24 |
| - La citation..... | 24 |
| 5. L'épigraphe : Le choix littéraire | 25 |
| 6. L'analyse de la postface et du postscriptum | 28 |
| - La postface | 28 |
| - Le post-scriptum..... | 29 |
| Chapitre deuxième : L'inscription de l'Histoire d'Algérie dans les œuvres de Boudjedra..... | 32 |
| I. Boudjedra l'écrivain-historien..... | 34 |
| 1. Eléments de biographie..... | 34 |
| a. Ses publications..... | 35 |
| b. Littérature et Histoire..... | 35 |
| 2 L'écriture Boudjedrienne de l'Histoire..... | 36 |
| II. « <i>Les contrebandiers de l'Histoire</i> » un roman historique ?..... | 37 |
| Chapitre troisième : De l'écriture pamphlétaire de l'Histoire..... | 32 |
| I. C'est quoi un pamphlet ? | 46 |
| II. <i>Les contrebandiers de l'Histoire</i> : Une œuvre pamphlétaire?..... | 47 |
| 1. <i>Les contrebandiers de l'Histoire</i> : Une écriture engagée | 48 |
| 2. <i>Les contrebandiers de l'Histoire</i> : une œuvre polémiste..... | 49 |
| 3. <i>Les contrebandiers de l'Histoire</i> : Une œuvre satirique ?..... | 50 |
| 4. <i>Les contrebandiers de l'Histoire</i> : Un Libelle ?..... | 50 |
| 5. <i>Les contrebandiers de l'Histoire</i> : Une Diatribe ?..... | 51 |
| 6. De l'Essayisation dans <i>Les contrebandiers de l'Histoire</i> : Un essai ?..... | 51 |

| | |
|---|-----------|
| 7. <i>Les contrebandiers de l'Histoire</i> : Un brûlot comme projet scripturaire assumé..... | 53 |
| III. Le pamphlet discours narratif et enthymématique..... | 54 |
| 1. Le discours narratif..... | 54 |
| 2. Le discours enthymématique | 55 |
| 3. Les thématiques et les procédés dans un pamphlet | 56 |
| a. Boudjedra Seul contre tous..... | 56 |
| b. <i>Les Contrebandiers de l'Histoire</i> : Une œuvre idéologique ?..... | 57 |
| IV. Le pamphlet aux multiples facettes..... | 60 |
| 1. <i>Les contrebandiers de l'Histoire</i> : Un Récit ?..... | 60 |
| 2. Les différents acteurs du pamphlet..... | 61 |
| 3. <i>Les Contrebandiers de l'Histoire</i> : une profusion du style pamphlétaire | 62 |
| 4. Caractère pamphlétaire de la pensée Boudjedrienne..... | 68 |
| Conclusion générale | 73 |
| Références et bibliographie..... | 76 |

Résumé

La présente étude porte sur un corpus littéraire : « *Les contrebandiers de l'Histoire* », un pamphlet politico-historique de l'écrivain Rachide Boudjedra. Elle vise à démontrer l'écriture pamphlétaire de l'Histoire, et à souligner les structures profondes utilisées par l'auteur dans la réalisation de son œuvre. Ainsi, notre souci s'est fixé sur la relation frappante et indéfectible de l'inscription de l'Histoire avec R. Boudjedra dans ses œuvres littéraires.

De même, nous nous sommes intéressés à l'écriture de l'Histoire dans un genre nouveau et qui est le pamphlet.

Mots clés : analyse paratextuel- pamphlet- Histoire- enthymématique- brûlot.

Abstract

This study focuses on a body of literature: "The Smugglers of History", a politico-historical pamphlet by the writer Rachid Boudjedra. It aims to demonstrate the pamphletic writing of History, and to highlight the deep structures used by the author in the realization of his work. Thus, our concern is fixed on the striking and unfailing relationship of the inscription of History with R. Boudjedra in his literary works. Likewise, we were interested in writing history in a new genre and that is the pamphlet.

Keywords: paratextual analysis - pamphlet - History - enthymematics - burnt.